

2 **Jeunes**

JOURNAL "CŒURS VAILLANTS" FONDÉ EN 1929

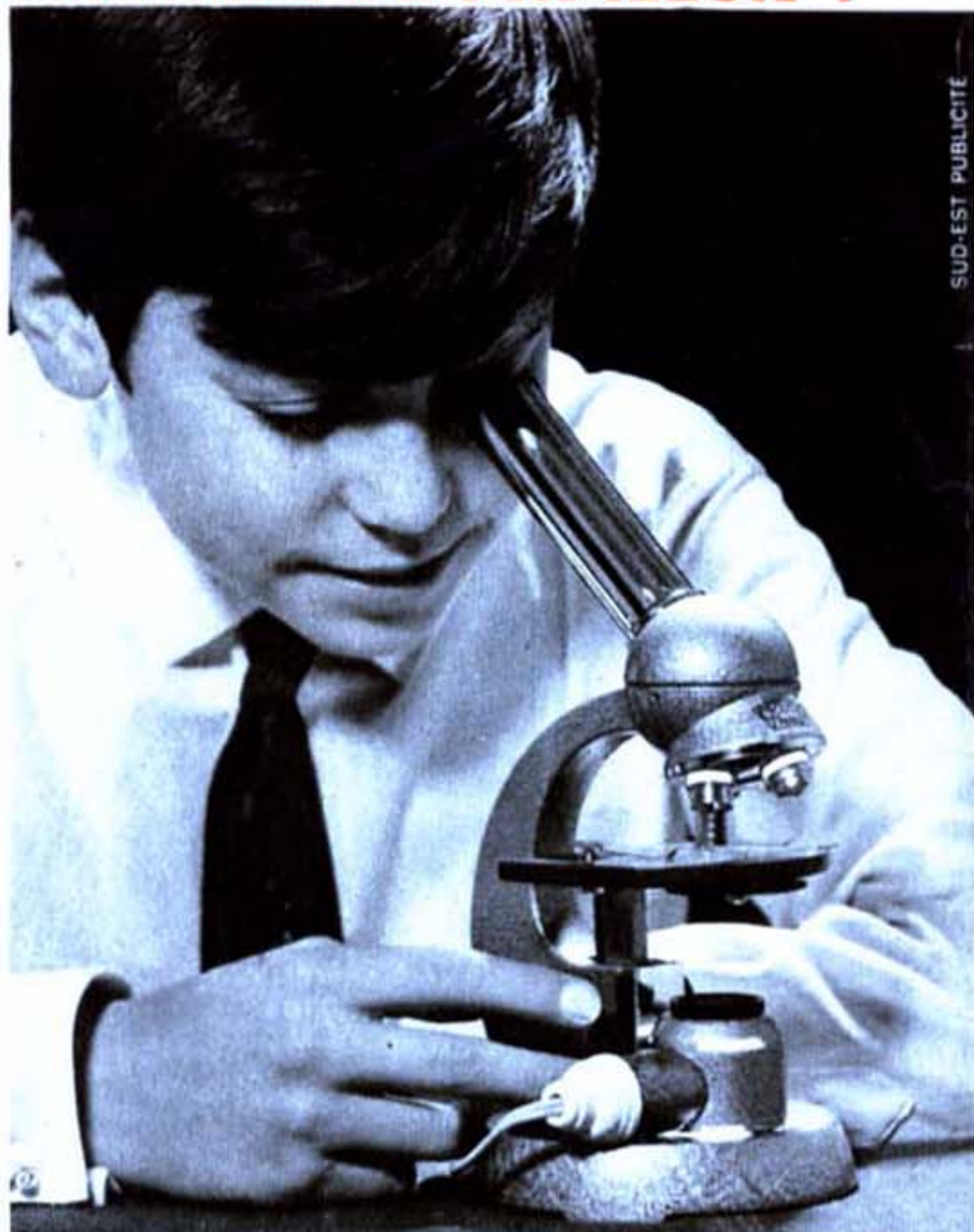


Photo GIRAUDON.

0,75 F ■ SUISSE : —75 ■ BELGIQUE : 8 F ■ JEUDI 17 DÉCEMBRE 1964

51

SAVEZ-VOUS COMMENT EST FAITE UNE AILE DE PAPILLON ?



SUD-EST PUBLICITÉ

A quelle vitesse se déplace une amibe ? Combien il y a de cellules dans un pétale de myosotis ? Tous les jours mille expériences passionnantes vous attendent. Tous les jours vous pourrez réaliser cent découvertes merveilleuses, quand vous aurez votre microscope à vous : **votre microscope OPTICO.**

A LA DÉCOUVERTE DU MONDE INVISIBLE.

L'OPTICO 5414 c'est la clef pour pénétrer dans ce monde mystérieux que nos yeux ne peuvent pas voir ! Ce n'est pas un jouet, c'est un vrai microscope de précision comme celui des savants. Il possède 4 objectifs montés sur une tourelle, grossissant de 50 à 600 fois. Il est livré dans un joli coffret en bois.

UN MERVEILLEUX CADEAU DE NOËL.

Vite, suggérez à vos parents de vous offrir un des microscopes **OPTICO** pour Noël ! C'est une idée qui les emballera presque autant que vous ! 10 modèles à partir de 44 francs. En vente chez tous les opticiens.

CI-CONTRE : modèle 5408 ter avec nécessaire pour préparations : 44 francs.



**Demandez notre
dépliant gratuit n° 1**

à OPTICO 7, Rue de Malte PARIS 11^e

LUC ARDENT te répond

Je m'intéresse beaucoup à l'Histoire, spécialement à l'époque de Napoléon I^{er}. Pourrais-tu me donner quelques précisions sur l'armée russe en 1822 ?

Jean-Luc PIERRE, Paris (16^e).

Je suis sûr que tu ne réduis pas l'Histoire à celle des batailles. Mais il est évident que l'épopée napoléonienne fut surtout faite de la confrontation entre la Grande Armée et ses principaux adversaires.

Alexandre I^{er}, Tsar de Russie, avait commencé ses préparatifs de guerre depuis 1810, équipant des camps retranchés derrière ses frontières, remettant en état ses places fortes, concentrant ses troupes. En 1812, il disposait de 220 à 250 000 hommes.

C'était cette armée, sous les ordres de Barclay de Tolly et de Bagration, que la Grande Armée devait rencontrer sur l'immensité du territoire russe.

Si tu t'intéresses aux soldats, je te signale un album qui s'appelle : « Histoire des armes et des soldats » (édition F. Nathan). Ce livre retrace, comme son nom l'indique, toute l'histoire des armes et des costumes guerriers.

Comment fait-on pour déterminer l'âge d'une tortue ?

N. de Puybusque,
S.P. 50 696. T.O.E.

C'est presque aussi difficile que de savoir l'âge du capitaine. Problème ardu, s'il en fut.

Effectivement, on dit souvent que l'on peut voir l'âge de la tortue en comptant le nombre de grosses écailles. Mais cette façon de compter n'est pas exacte ; le nombre d'écailles donne un chiffre très relatif ; il est pratiquement impossible de connaître l'âge exact des tortues, celles-ci, d'ailleurs, peuvent vivre très vieilles ; elles atteignent souvent cent ans.

RÉDACTION-ADMINISTRATION :

CŒURS VAILLANTS

31, rue de Fleurus — Paris-6^e
C. C. P. Paris 1223-59.
Tél. : 548-49-95
ADMINISTRATION : 548-46-02

Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 F en timbres-poste.

LES ABONNEMENTS PARTENT DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE PUBLICATION, DURÉE demandée, au verso de votre titre de paiement.

ABONNEMENTS J2 JEUNES J2 MAGAZINE	FRANCE et COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER (sauf SUISSE)
6 mois	18,50 F	22 F
1 an	36 F	43 F

ADMINISTRATION
FLEURUS - SUISSE
Saint-Maurice, Valais
C. C. P. SION n° 11 c 5705.
ABONNEMENTS
1 an : 37 FS. — 6 mois : 19 FS.

BELGIQUE
ADMINISTRATION : GRAND CŒUR
17, rue de l'Hôpital, Gilly.
ABONNEMENTS : 1 an : 390 FB -
6 mois : 195 FB - 3 mois : 100 FB.
C. C. P. 430.60 Grand Cœur, Gilly.

HEBDOMADAIRE
EUROPÉEN
FONDÉ EN 1929



SOMMAIRE

**P. 3 : L'agriculture :
une première série de
points de vue.**

**P. 4-5 : Histoire de la
Marine : La fin de la
marine à voile.**

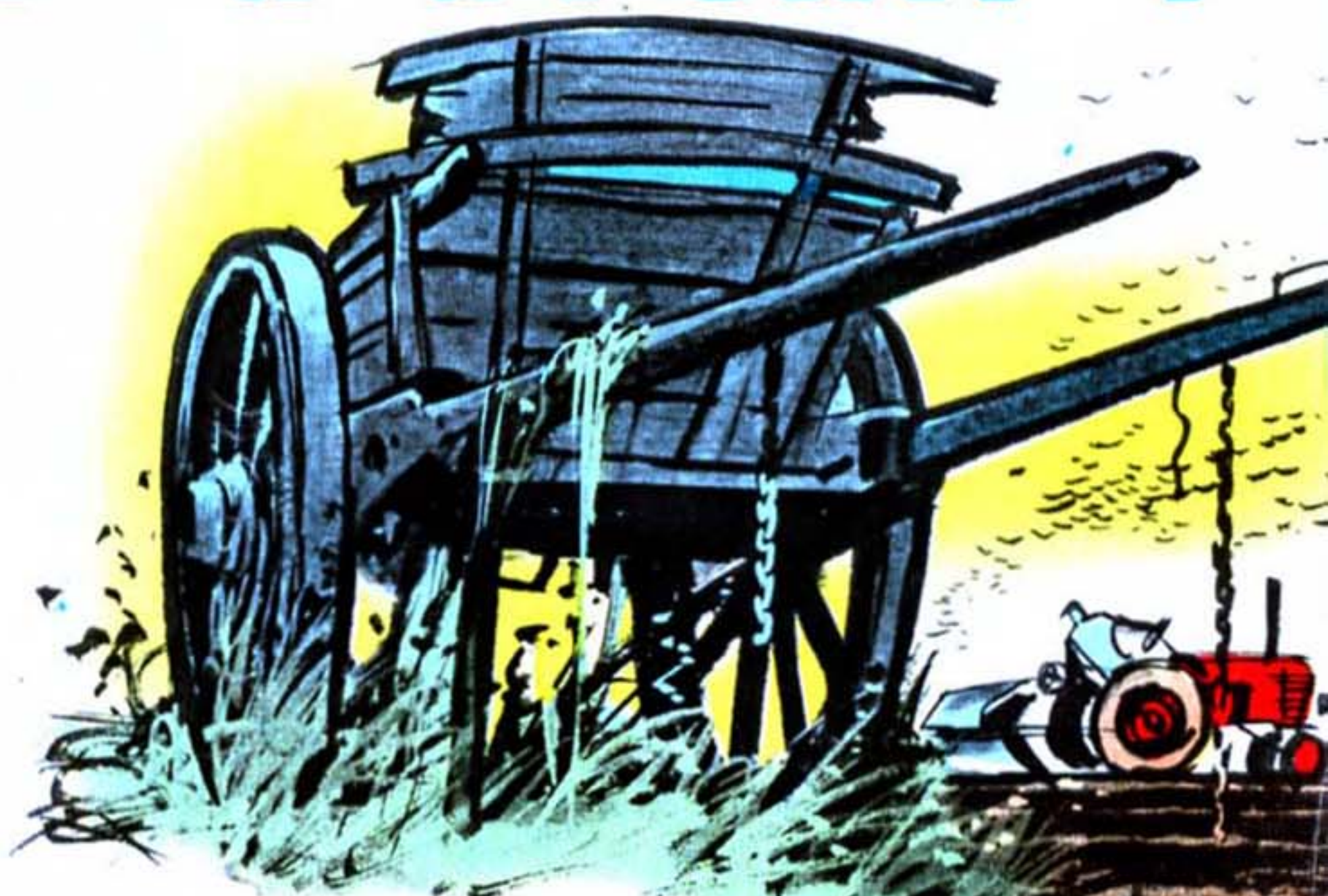
**P. 20-21 : Une seconde
série de points de vue.**

L'AGRICULTURE : métier d'avenir ?

Nous souhaitons présenter dans cette page la pensée des J2 sur l'agriculture, sur le métier d'agriculteur.

Pour cela, nous avons demandé leur avis à quelques garçons habitant divers villages de France. Ce qu'ils nous ont répondu ne nous paraît pas situer exactement la question.

Voici quelques-unes de leurs déclarations ; mais ce sera à toi, lecteur du monde rural, et à toi, lecteur de la ville, de répondre, de donner ton avis :



« Ce n'est pas un métier intéressant, car on risque de ne pas toucher le fruit de son travail comme un ouvrier. »

Bernard.

« L'agriculteur doit avoir une santé de fer et être travailleur. »

Bernard II.

« On ne comprendra jamais grand-chose à ce métier. »

Alain.

« Les gens de la ville sont moins heureux que ceux de la campagne, car ils n'ont pas de produits alimentaires aussi frais. »

Gilbert.

« En ville, les gens sont souvent mal logés, cela n'arrive pas à la campagne. »

Jacques.

Il semble que nos correspondants n'ont pas regardé véritablement la situation des gens de la campagne. Aucun ne parle de la situation des J2.

L'agriculture est en train de se modifier considérablement en France. Il y a des J2 qui quittent la campagne pour la ville, d'autres seront obligés de la quitter bientôt. En d'autres endroits, les jeunes sont mêlés à toute une transformation : il y a des machines agricoles, des coopératives, de nouveaux systèmes de culture. Des J2 se préparent, en allant en classe dans des écoles spécialisées, à réaliser la transformation de l'agriculture.

Il nous semble intéressant d'essayer de mieux connaître cette nouvelle situation. C'est pourquoi tu trouveras à la page 20 les déclarations de quelques autres J2. Tu nous donneras ensuite ton point de vue.

LUC ARDENT.





HISTOIRE DE

A cette même époque, un autre très grand marin allait s'illustrer, non seulement dans la guerre d'Amérique, mais aussi et surtout dans l'océan Indien. Il s'agit du bailli de Suffren. Celui-ci battra les marins britanniques devant Madras, en Inde, puis à Negapatam. Il semble qu'il suffise à Suffren de combattre pour que la victoire lui soit acquise. Il est bientôt sur le chemin de reconquérir toute l'Inde à la France, mais c'est à ce moment que la paix est signée. L'épopée du bailli de Suffren resta donc inachevée. Un Anglais dira de lui : « La France l'applaudit et l'admire, mais l'Europe entière a pour lui les yeux de la France. »

LE GRAND VIRAGE DE LA RÉVOLUTION : LA FIN D'UNE SUPRÉMATIE

La paix signée en 1783 entre la France et l'Angleterre ne devait être que de courte durée ; mais avant de reprendre la lutte notre marine dut subir un coup d'arrêt particulièrement grave. Celle-ci eut pour résultat de désorganiser profondément le corps des officiers de marine du fait de l'émigration. De nombreux actes d'insubordination de la part des équipages se produisirent, favorisés, il faut le rappeler, par l'ancienne et très sévère discipline qui régnait sur les bateaux au temps de l'Ancien Régime. La Marine française subira de plus un très sérieux coup lorsque, à Toulon, les officiers royalistes livrèrent la ville et le port aux Anglais. Ces derniers, on les comprend, en profitèrent pour détruire le plus grand arsenal français et s'emparer d'une partie de la flotte réunie dans le port et la rade. Des efforts furent faits pourtant pour empêcher le dépérissement de notre flotte. Le conventionnel Jean Bon Saint-André prendra en mains les destinées de la flotte et réussira à y remettre quelque ordre. Mais il manquera alors à la France les grands marins de jadis, si l'on excepte le grand corsaire Surcouf. Villaret-Joyeuse, commandant de la flotte lors de la bataille de Trafalgar, n'est en effet qu'un médiocre amiral. Quant aux capitaines, s'ils sont braves, ils sont souvent inexpérimentés. Le drame bien connu de la Méduse sera le résultat désastreux de cette inexpérience. Cependant les navires français restent excellents. N'a-t-on pas dit : « L'idéal c'est un vaisseau français monté par un équipage Anglais » ? Quand l'Empire succédera aux troubles révolutionnaires, la Marine française, il faut bien le dire, ne s'en portera guère mieux. Bonaparte ne goûtant que fort médiocrement les marins, et les affaires de la terre l'occupant beaucoup plus.

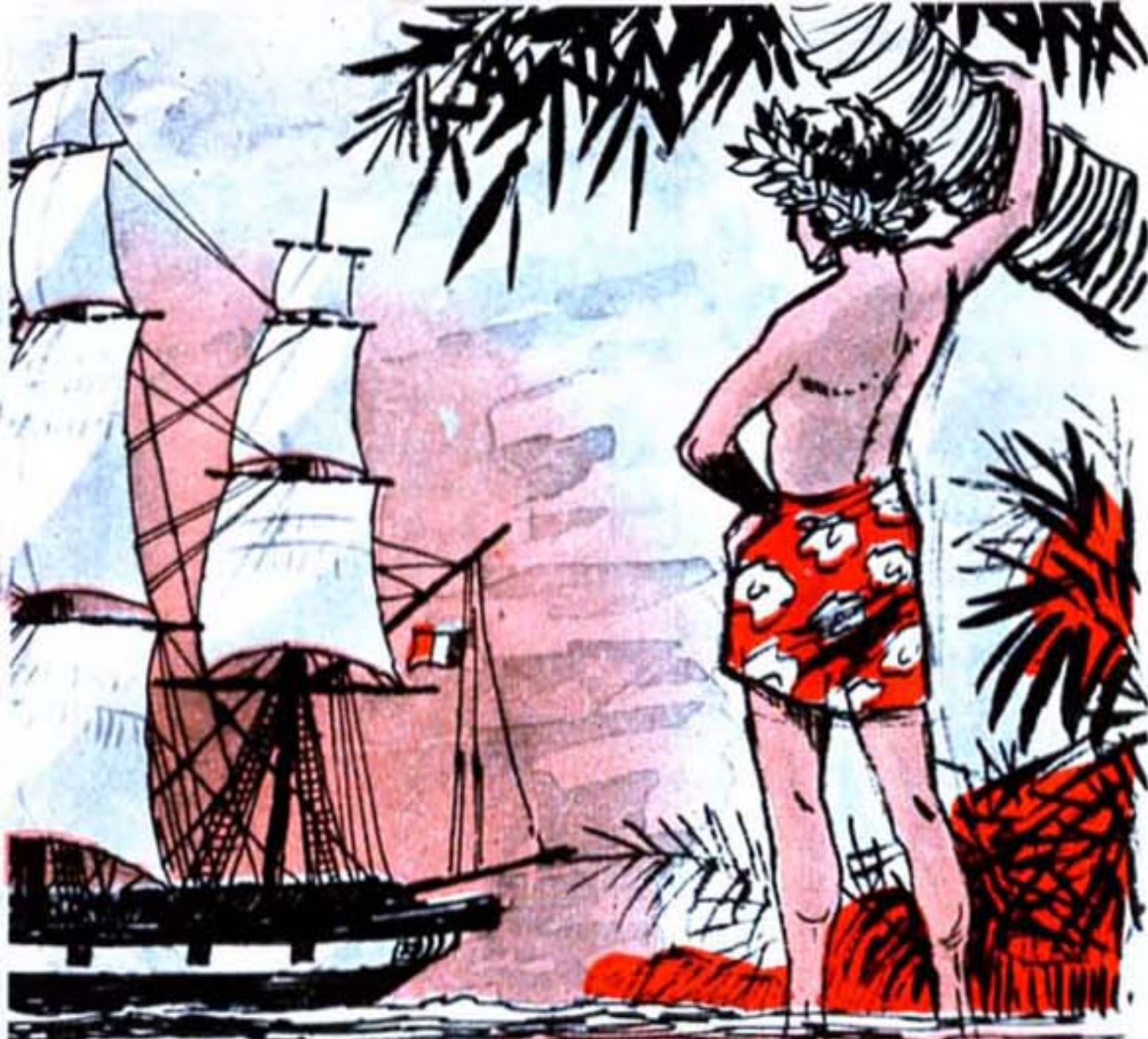
LES PROGRÈS DE LA CONSTRUCTION NAVALE

La France battue sur mer par l'Angleterre comme nous le verrons n'en conserva pas moins un matériel de grande valeur. Le vaisseau du premier Empire marque l'apogée de la marine à voiles. Ce matériel de très grande valeur est dû aux ingénieurs de la marine dont au premier rang il faut placer l'illustre Sané ; né à Brest en 1740, il entra à l'âge de quinze ans comme aspirant constructeur à l'arsenal de cette ville. En 1793, il en est directeur et, en 1800, il sera nommé inspecteur du génie maritime et membre de l'institut. Ses divers types de modèles furent acceptés même par les marines étrangères, notamment les Anglais, qui copiaient avec soin les vaisseaux français tombés entre leurs mains. Le vaisseau de l'Empire a l'arrière encore moins haut que celui

La marine sous la Révolution et l'Empire et les derniers temps de la marine à voile.

LA GUERRE D'INDÉPENDANCE AMÉRICAINE

La Marine française, remarquablement réorganisée par Choiseul comme nous l'avons vu, désirait, on s'en doute, venger au plus tôt les défaites de la fin du règne de Louis XIV. L'occasion va alors lui en être donnée par l'appel au secours que lanceront à la France les colonies d'Amérique en révolte contre l'Angleterre. Entrée en guerre à cette occasion, la flotte française se couvrira alors de gloire sous la conduite éclairée de grands amiraux, tels d'Estaing Guichen et de Grasse. C'est d'ailleurs ce dernier qui assurera la victoire finale en empêchant la flotte anglaise de porter secours à l'armée de Yorktown et assurant ainsi la victoire sur terre de La Fayette et Rochambeau. Malheureusement de Grasse laissera échapper l'escadre de Hood, laquelle put rejoindre celle de l'amiral Rodney. Les Britanniques, forts alors de 40 vaisseaux, attaquèrent à la bataille des Saintes, le 12 avril 1782, l'amiral de Grasse. Ce dernier, malgré une résistance acharnée, dut amener son pavillon et se rendre.



LA MARINE

du temps de Louis XVI ; la voilure a été augmentée ; la civadière¹ placée sous le beaupré² a disparu. Le nombre d'hommes d'équipage est généralement évalué sur la base de dix hommes par canon.

Et cependant, avec les plus beaux vaisseaux du monde, il y eut Aboukir et Trafalgar. Heureusement, pour se consoler, il resta aux Français l'arme qui leur était chère : la guerre de course. Le plus fameux des corsaires de l'époque fut sans contestation possible le malouin Surcouf. Celui-ci ayant fort bien compris la situation dans laquelle se trouvait alors la marine dit à Bonaparte, devenu chef d'État, qu'il était absolument nécessaire de se résoudre à la guerre de course. « Il faut, disait-il, harceler l'adversaire puisqu'on ne peut pas le vaincre. » Le calcul était assez ingénieux puisque les Anglais, de 1793 à 1797, perdirent 2266 bateaux et plus encore sous l'Empire. Mais à mesure que ceux-ci perdaient des bateaux ils en reconstruisaient plus encore. A l'apogée de l'Empire, ils auront une flotte de 23 703 bateaux.

LA MARINE ANGLAISE REINE DES MERS AVEC NELSON

L'un des plus grands marins de l'histoire, Horace Nelson, naquit en 1758 à Burnham. Engagé à douze ans, il devait participer à la guerre d'Amérique en qualité d'enseigne de vaisseau et perdre un œil au siège de Calvi. A la bataille du cap Saint-Vincent, le 14 février 1797, Nelson à bord du « Captain » qu'il commandait triompha de 3 vaisseaux espagnols et fut ainsi remarqué de son chef, l'amiral Jervis, autre très grand marin anglais. Et c'est ainsi qu'en 1797, à l'âge de trente-neuf ans, Nelson fut nommé contre-amiral. Dirigeant une opération contre Ténériffe, il reçut alors un boulet de canon qui lui fracassa l'épaule droite et il fallut l'amputer du bras droit. Sa carrière n'est cependant pas terminée, bien au contraire. Ses plaies encore à peine cicatrisées, le voilà à nouveau sur les mers. Lancé à la poursuite de la flotte française, il va la surprendre dans la baie d'Aboukir le 1^{er} août 1798. Au matin, de la flotte de Bonaparte il ne resta plus que deux vaisseaux et deux frégates lesquelles avaient par chance réussi à s'enfuir. La France perdit dans cette triste aventure 12 vaisseaux et 4 000 officiers et marins tués ou prisonniers. Jamais notre marine n'avait subi une aussi lourde défaite, et ses malheurs n'étaient pas finis. Le lundi 21 octobre 1805, la deuxième manche du combat pour la suprématie navale entre France et Angleterre va se jouer devant le cap de Trafalgar. Au soir de la bataille, Nelson, l'amiral borgne et manchot, agonise, mais la victoire lui appartient, 14 vaisseaux français se sont rendus ou ont coulé. Nelson, avant de mourir, aura donc on peut le dire stoppé définitivement l'épopée napoléonienne. La Marine française après Trafalgar et une fois de plus n'existe plus. Seule contre tous ou presque, l'Angleterre a vaincu. Elle sera pour longtemps la reine incontestée des mers. Un jour, mais beaucoup plus tard, l'Allemagne puis les États-Unis et l'U.R.S.S. viendront lui ravir, mais non sans mal, cette place prédominante.

LES EXPÉDITIONS LOINTAINES

Quittons un instant les champs de bataille, la marine peut heureusement servir à autre chose. N'oublions pas le siècle des expéditions à

1. Civadière : voile carrée du beaupré.

2. Beaupré : de l'anglais Bowsprit. Mât incliné qui prolonge l'avant du bâtiment.

la découverte des terres inconnues. Ce XIX^e siècle va justement être une grande époque à ce sujet. Des noms célèbres vont jalonner celle-ci. Kotzebue, Parry, Ross, Dumont d'Urville.

Les Anglais Parry et Ross se lanceront à la conquête du Grand Nord. Ils exploreront les mers polaires, rencontreront des Esquimaux qui, fort étonnés, s'écrieront à leur approche : « Quelles grandes créatures ! Viennent-elles du soleil ou de la lune ? » Parry découvrira en 1824 le grand passage Nord-Ouest ; quant à Ross, il atteindra le 2 juillet 1831 l'endroit où l'aiguille aimantée pointe verticalement vers le pôle magnétique. Un autre grand explorateur britannique trouvera la mort dans les mers polaires, en 1847 : Franklin.

Un grand marin français, Dumont d'Urville, proposera en 1825 au ministre de la Marine un plan de voyage autour du monde. Le projet approuvé, il n'hésitera pas à affronter l'océan Austral malgré la fragilité de son bâtiment, une corvette. Il retrouvera lors de son voyage les traces du drame du naufrage de Lapérouse. Poursuivant son voyage il passera aux Carolines, aux Célèbes et fera escale à Batavia et à Sainte-Hélène. Le 25 mars 1829 il arrivera à Marseille après avoir parcouru 25 000 lieues. C'est à lui que nous devons la répartition des îles en Polynésie, Micronésie, Malaisie. De son voyage il rapportera 1 600 plantes, et 900 échantillons de roches. Mais d'Urville, passionné par les terres australes, repartira vers d'autres aventures. Il se heurtera alors vers le sud à d'énormes murailles de glaces et atteindra bientôt une terre aux pics couverts de neige et cumulant à 1 200 mètres. Seuls les pingouins y vivent. Le 20 janvier 1840, il plante le drapeau tricolore et baptise cette terre nouvelle du nom de sa femme, Adélie. Il mourra en 1842 dans un accident fort célèbre, celui de l'incendie du chemin de fer Paris-Versailles.

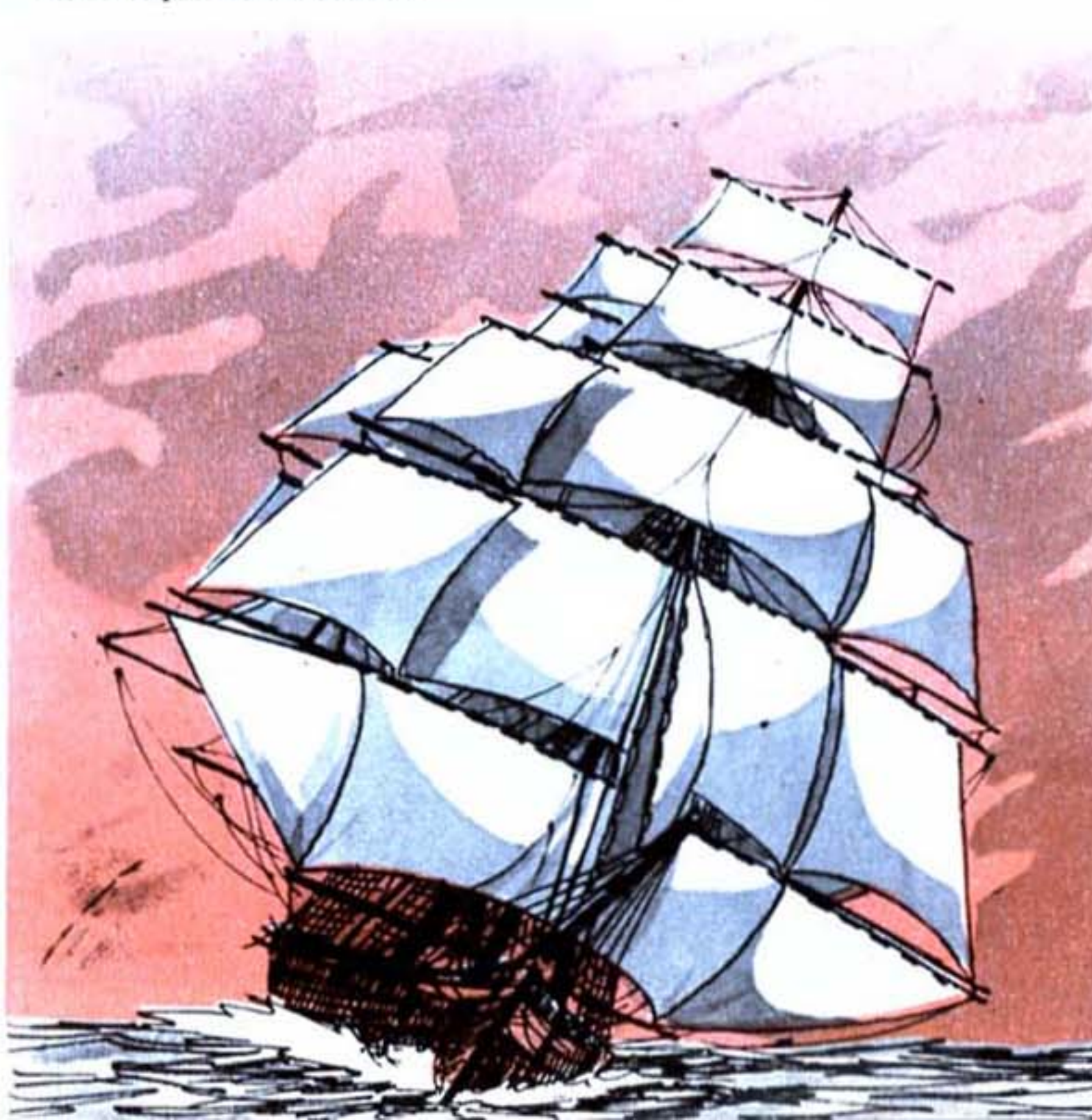
LA FIN DE LA MARINE A VOILE

Avant que le XIX^e siècle ne s'achève, au vent, force motrice des bateaux, va succéder le charbon, puis plus tard le mazout. Les coques en bois vont disparaître ; le temps des voiliers se termine. Il en subsistera cependant jusqu'à la fin du siècle et au-delà. Mais bientôt la marine de guerre sera à vapeur. Au début on verra vapeur et voiles coexister ; puis ces dernières, peu à peu, céderont définitivement le pas. La voile sera employée couramment plus longtemps dans la marine de commerce et avec les Clippers la marine à voiles, si elle meurt, meurt en beauté. Le Clipper rompt définitivement avec la tradition du navire de commerce simple imitation du vaisseau. Pour ces derniers c'est maintenant la vitesse qui va importer au plus haut point. On affine donc le bateau, ce qui lui donne une superbe forme élancée. L'apogée de ce type de bateau va être atteint par ce qu'on a appelé les « Clippers du Thé ». Leur vitesse fut souvent extraordinaire : 17 à 18 nœuds. Seul le percement du canal de Suez fit disparaître au bénéfice des cargos la flottille du Thé. Les navires à voiles, s'ils ne pouvaient lutter bien longtemps contre la terrible concurrence de la vapeur, conservaient néanmoins un intérêt non négligeable, leur coût d'exploitation et de revient étant moins cher. C'est pourquoi on construisit des voiliers de fer. Le plus grand de tous (le plus grand navire à voile ayant jamais existé : 127 mètres de long, pour 17 mètres de large) fut le « France ». Mis à l'eau en 1911, il faisait 14 nœuds. Cependant, il fallut bien se résoudre à abandonner ces magnifiques navires à cause des difficultés de recrutement.

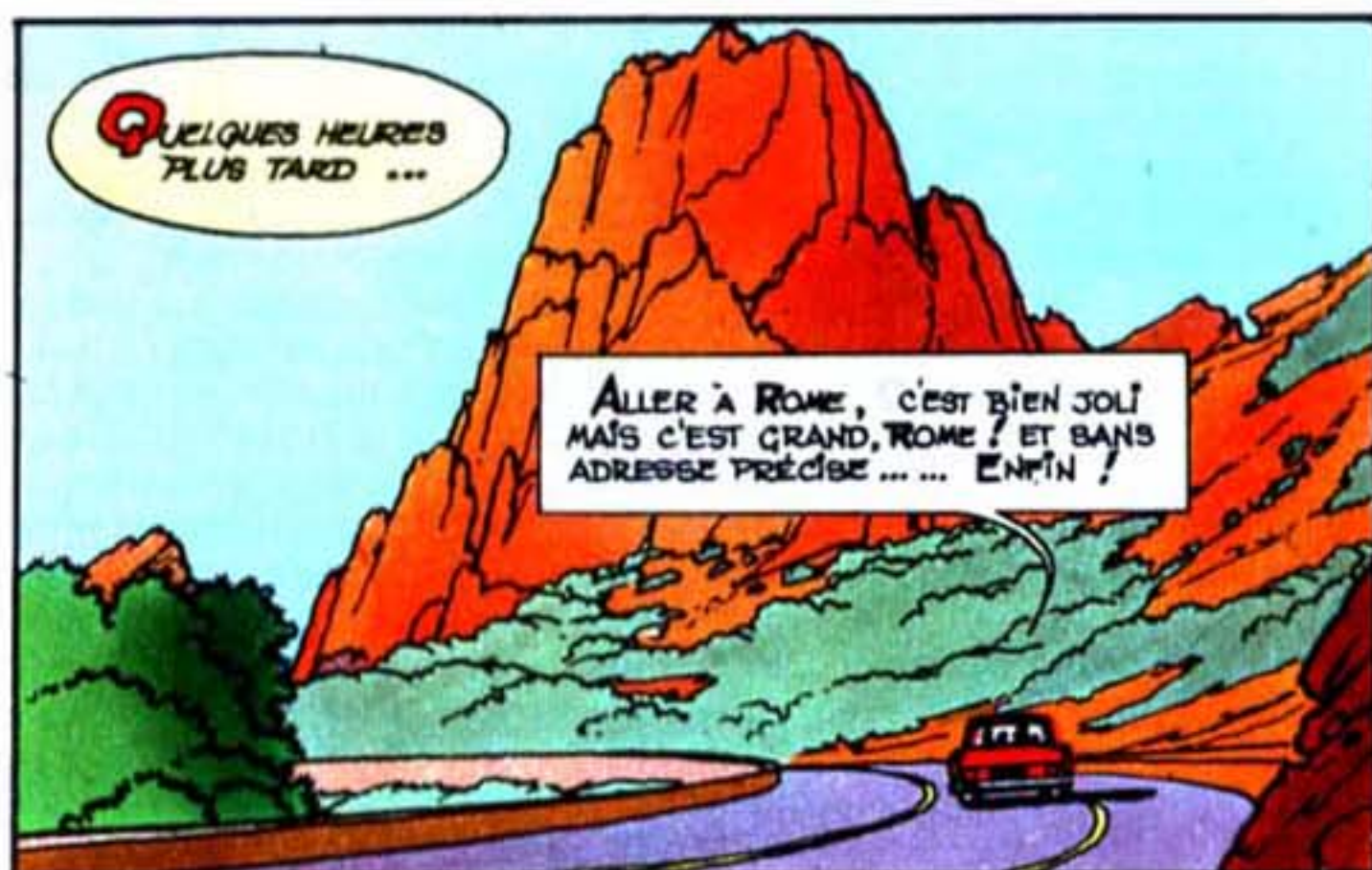
Une autre page de la marine va s'ouvrir alors.

Texte de B. GISSEROT.

Illustré par BUSSEMEY.



L'homme au man



teau gris

RÉSUMÉ. — Poursuivant l'homme au manteau gris, Lestaque l'a manqué de peu à Nice. Il faut maintenant partir pour l'Italie.

GUY HEMPAY

PIERRE BROCHARD

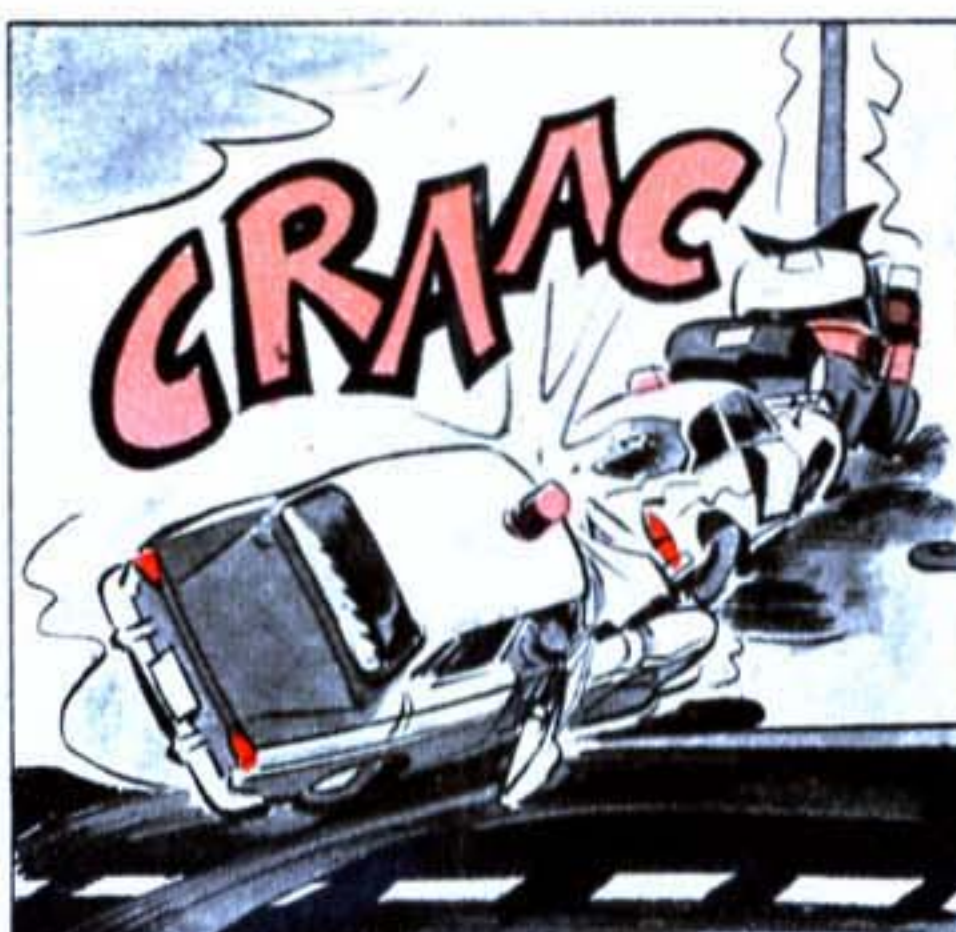
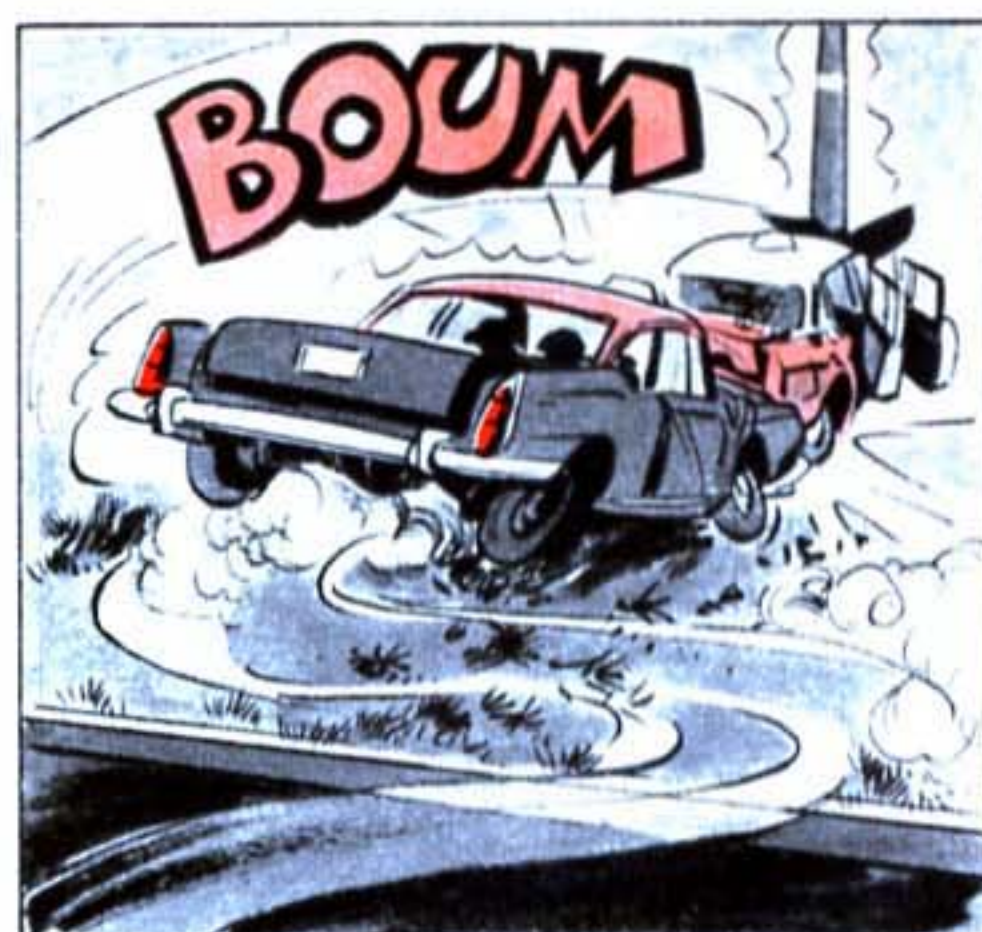


texte de :
HERVE SERRE
dessins de :
A. GAUDELETTE

LE SAMOURAÏS EST

Quant au chauffeur de Von Bronsky...

Après tout, je préfère rencontrer un lampadaire qu'une balle de revolver !



C'est le responsable de tous ses misérables accidents qui reprend ses esprits le plus vite.

Quel choc ! Oh là là, ma tête. Filons pendant qu'il en est temps encore !

DANS LE COSMOS

RÉSUMÉ. — Frank et Siméon ont enfin compris que leur compagnon de voyage, Von Bronsky, était un individu dangereux.



Tant pis pour Von Bronsky... On a perdu, mais il faut sauver notre peau !

Si notre honorable visiteur veut bien accepter ces merchettes certainement indignes de lui

Pendant ce temps... Vire, Filons. Ils sont tous K.O... Le métro est à l'arrêt, c'est notre meilleure chance

Franck !... Pas trop de bobos ? Alors remets-toi vite - Nos hommes s'enfuient !...

Une chance... Voici une rame !

Pat fut de retour dans sa chambre à 10 heures. L'enfant, dans la valise, criait. Il avait crié pendant tout le retour. Pat avait fait du stop : un camion militaire l'avait ramené. Un camion rempli de soldats, blancs et noirs, car l'armée est encore un endroit où les blancs et les noirs vivent ensemble : on a besoin de tous les hommes pour l'armée et quand il s'agit de faire la guerre, il n'y a pas de différence de peau... Les soldats s'étaient d'abord moqués de Pat : une nourrice; puis ils avaient demandé à voir le bébé et ils avaient essayé de le faire rire... Mais le bébé avait faim. C'était dimanche. Où trouver du lait?... Pat sortit le bébé de la valise. Sous le bébé, formant comme un petit matelas confortable, il y avait du linge et sous le linge Pat trouva des boîtes de lait. Pat lut ce qui était écrit sur les boîtes. Il chercha encore sous les linges et il trouva un biberon. Il fit bouillir un peu d'eau, attendit qu'elle tiédise, la versa dans le biberon. Puis il versa de la poudre de lait dans le biberon et agita le biberon pour bien mélanger la poudre à l'eau. Après le biberon, le bébé criait toujours... « Qu'est-ce qu'il lui manque ? » se dit Pat... Soudain il comprit. Il fit chauffer de l'eau, le déshabilla et le lava... En le déshabillant, il fit bien attention à la manière dont il était habillé. Il le rhabilla avec du linge propre... Il n'avait pas fini de le rhabiller que le bébé était endormi.

C'était un garçon aux cheveux crépus, noirs... Mais le teint de sa peau était presque trop clair pour un noir. C'est peut-être l'enfant d'un homme blanc et d'une femme noire, se dit Pat. Mais je

voudrais bien savoir de qui? Il remit les boîtes dans la valise, empila les linges par-dessus et posa le bébé sur cet espèce de matelas. « Un vrai berceau ce panier valise... » Il prit le linge sale, le lava et ouvrit la fenêtre pour le faire sécher, puis il descendit acheter un sandwich.

En passant devant le kiosque à journaux, il aperçut le vieux Joshua. Le vieux était assis au bord du trottoir sur une chaise. Il jouait aux dames avec un autre vieil homme noir du quartier. Tous les deux, à jouer aux dames, sur le bord du trottoir, dans cette calme matinée du dimanche, on aurait dit deux patriarches, car ils avaient chacun une superbe barbe blanche.

Pat s'assit sur le bord du trottoir et, tout en mangeant son sandwich, il jeta un coup d'œil sur la partie, Pat n'avait jamais réussi à gagner contre Joshua. Il faut dire que le vieux Joshua jouait depuis bien plus longtemps que Pat et il réfléchissait très longtemps entre chaque coup. Pat leva la tête vers le kiosque à journaux et lut les grands titres de ce matin-là. Il finit son sandwich puis, tout à coup, pensa à l'enfant. « Bon sang, se dit-il, mais je suis dingue... » Il se leva et fila.

Dès que les gangsters s'apercevraient de l'arrestation du type au fusil, ils soupçonneraient Pat. Ils chercheraient à le rejoindre, ils reviendraient à la chambre

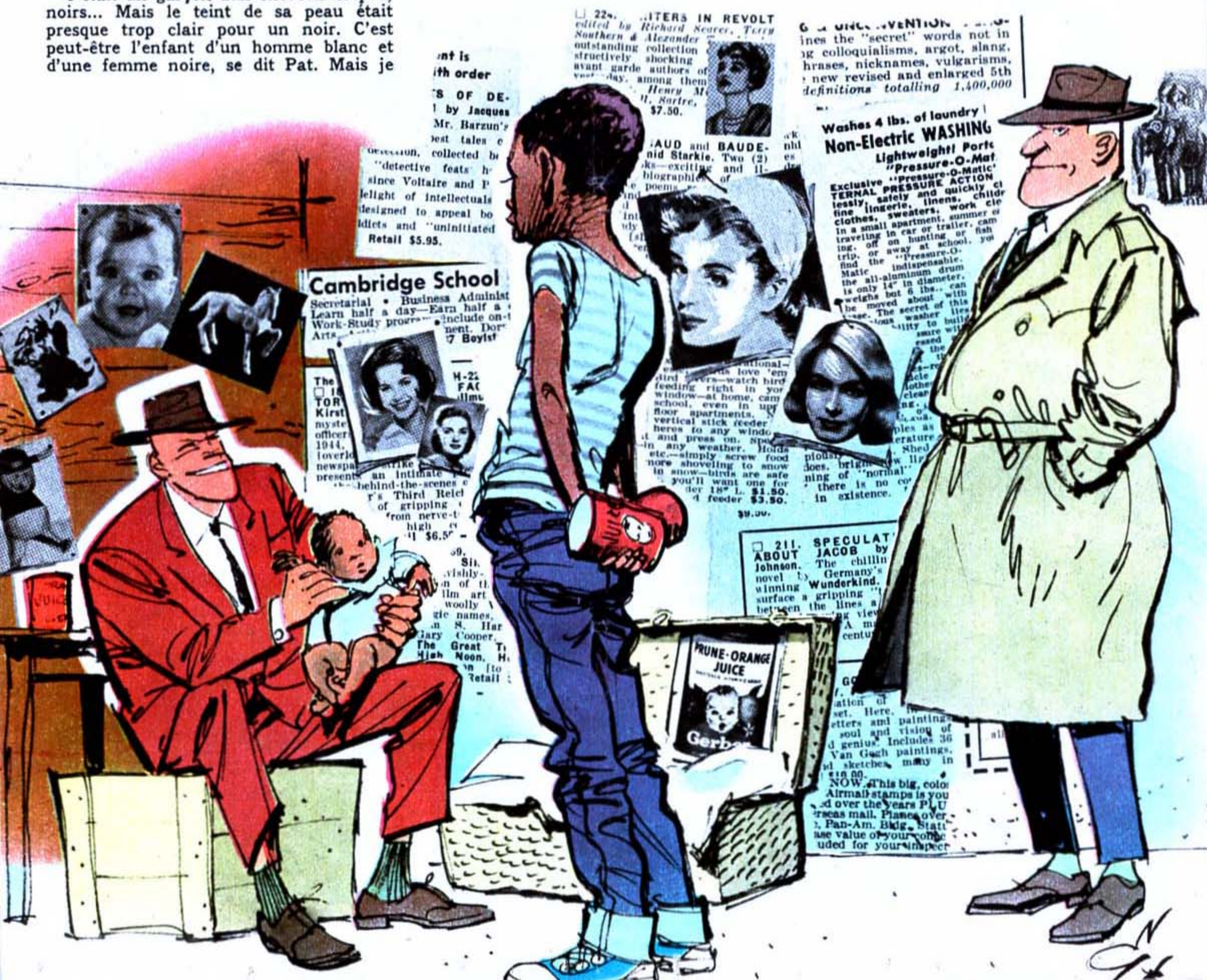
LAW

SUITE

et alors cela irait mal pour le bébé. Pat prit la valise et le bébé, ferma le berceau d'osier et déménagea. Il fallait qu'il retrouve la femme qui avait mis le bébé dans la valise, ensuite il pourrait peut-être s'expliquer avec les gangsters, mais pas avant. Il avait bien vu comment le type au fusil avait visé le panier devant le garage.

Il s'installa avec le bébé dans une petite pièce délabrée au fond de la cour d'une usine abandonnée.

Pendant un mois, il travailla comme jamais il n'avait travaillé : cirant des

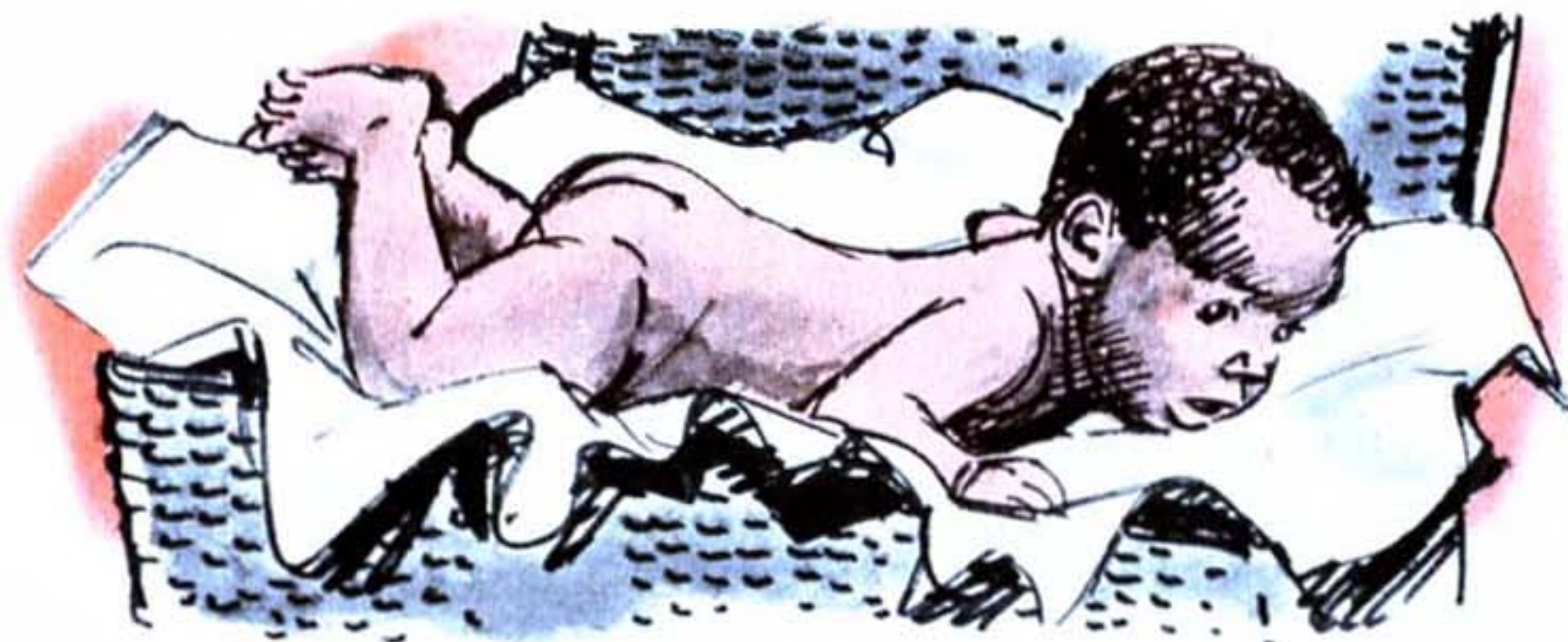


ALISE DE NOËL

11

RÉSUMÉ. — Pat a apporté une valise à un bandit. La valise contenait un bébé. Heureusement l'intervention du capitaine Cape de Corne sauve Pat et le bébé.

Texte d'Yves GARANCE — Illustré par Noël GLOESNER



souliers, vendant des journaux, parcourant tout Harlem, questionnant à droite, à gauche. Si une femme ne s'était pas plainte d'avoir perdu un bébé, si on n'avait pas entendu parler de la disparition d'un bébé... D'abord il s'inquiéta de ne pas trouver; puis, peu à peu, à force de s'occuper du bébé, de le laver, de le faire rire, de lui donner le biberon, il se prit d'affection pour lui. Il lui avait trouvé un nom. Il l'appelait Baggy. Il était tellement heureux en sa compagnie que parfois il se surprenait à dire à Baggy : « T'inquiète pas, mon petit gars... si je trouve pas à qui tu appartiens, je te garde et je te garderai bien... et quand je me marierai t'auras une mère... ». Et Baggy riait, couinait comme un renard. En regardant d'autres bébés, à peu près de la même taille et de la même grosseur que Baggy, Pat se dit que Baggy devait avoir environ deux mois maintenant. Baggy était un bébé merveilleux : il ne criait jamais sauf quand Pat revenait en retard pour préparer le biberon. Un soir que Pat sortait d'un magasin d'alimentation, portant deux boîtes de lait, un homme, avec un chapeau mou et un imperméable, l'accosta.

— C'est toi, Pat?...

Avant que Pat ait pu s'échapper, l'homme l'avait saisi par le bras.

— Police, dit l'homme au chapeau mou.

— Mais j'ai rien fait, dit Pat.

— Suis-moi au commissariat.

— J'ai pas le temps, dit Pat. J'suis déjà en retard. Faut que je porte du lait à ma sœur.

— Eh bien on va d'abord chez ta sœur et ensuite on va au poste. D'accord?

Pat avait pensé aux gangsters, mais il n'avait pas songé à la police. Au début, il s'était étonné que le capitaine Cape de Corne ne le convoque pas pour l'histoire du hangar. Et puis il avait oublié. Une ou deux fois, il avait revu Jack, comme par

hasard, qui lui demandait si ça allait bien. Une fois un autre fils du capitaine lui avait parlé, pendant une heure. Pat avait bien été étonné, mais voilà que dans la conversation l'autre lui avait parlé de sa petite sœur Emma, et lui avait raconté un tas de choses sur sa petite sœur, et comment sa mère l'habillait, et sur ce qu'elle lui donnait à manger, et sur ce qu'il fallait faire ou ne pas faire aux bébés... Pat avait été si intéressé par cette conversation qu'il n'avait pas remarqué que c'était la première fois qu'un des fils du capitaine de Police lui parlait si longtemps. Jamais un blanc ne lui avait parlé comme ça de ses affaires de famille.

— Vous connaissez le capitaine? demanda Pat au policier.

— Bien sûr, dit le policier, c'est lui qui m'envoie.

— Alors bon, dit Pat, je vous emmène chez ma sœur.

Quand il arriva chez lui : il vit le capitaine Cape de Corne qui s'amusait avec le bébé.

— Écoute-moi bien, Pat, disait le capitaine, tu t'es débrouillé comme un chef. Grâce à toi on a pu arrêter toute une bande de trafiquants et de gangsters. On a découvert que le hangar était un dépôt d'opium. Et dire que je vais jouer tous les dimanches au jokery, devant, et que je ne m'en étais pas aperçu! Le type au fusil, on l'a relâché, et, en le filant, on a retrouvé tous ses petits camarades. Toi aussi on t'a filé, et on t'a surveillé et chaque fois qu'un gangster, profitant de ton absence, s'approchait de chez toi, ou si quelqu'un, pendant que tu cirais les souliers, venait rôder autour du bébé, on l'épinglait.

» Il n'y en a qu'un qu'on a pas réussi à attraper : c'est le chef. Celui qui avait tout combiné. Nous savons qu'il est prêt à tout, lui. On a essayé de retrouver ce qu'il y avait dans le panier avant le bébé : impossible. Tu sais que le trafic d'opium

se fait sous forme de petite poudre. Impossible de la retrouver.

» Mais écoute-moi bien, Pat, nous savons, et je t'assure maintenant nous sommes bien renseignés, que les types que nous avons arrêtés n'étaient que des intermédiaires, des livreurs comme toi. Mais nous savons maintenant que le chef a décidé de s'occuper de l'affaire lui-même et lui, il n'ira pas par quatre chemins : il veut ta peau.

— Et Baggy, qu'est-ce qu'il devient dans tout ça? demanda Pat.

— Baggy?...

— Oui, le bébé...

— Écoute, Pat, nous savons comment tu t'es occupé de ce bébé, et que ce bébé t'appartient en quelque sorte, puisque tu lui as sauvé la vie, en risquant la tienne. Mais tu n'es pas majeur, Pat, et même si tu étais majeur tu devrais attendre encore longtemps avant de pouvoir l'adopter, et à ce bébé il faudra quand même une femme, une mère...

— Et où elle est sa mère? demanda Pat.

— Écoute, Pat, nous ne savons rien de la femme qui a abandonné cet enfant. Peut-être est-elle vivante, peut-être est-elle morte! De toutes manières cela ne sert à rien de la maudire. Ce bébé n'est pas responsable. Le plus tôt on lui aura trouvé une mère le mieux ça vaudra pour lui, non?...

— Bien sûr, dit Pat après un moment.

Puis soudain Pat explosa de colère :

— Alors depuis un mois, moi et le môme on sert d'appât, hein; et maintenant que vous avez rafflé tous les gangsters vous me dites de donner le môme, et à qui, hein? A qui je vais le donner? Où il va vivre, c'est un mi-blanc mi-noir? Alors des parents blancs ou des parents noirs, hein?... Qui est-ce qui en voudra?...

— Ça s'est trouvé comme ça, dit le capitaine Cape de Corne. Personne n'aurait pris soin du gosse comme tu l'as fait. Mais maintenant, c'est sérieux. Il paraît que le chef, il en veut après toi. Après le panier. Alors il faut te dépêcher, Pat. Car lui il arrive à Harlem demain soir. Nous n'avons le tuyau que depuis tout à l'heure.

— Pourquoi vous ne reprenez pas le gosse tout de suite? demanda Pat...

— J'ai hésité à le faire, dit le capitaine... Mais on s'est dit que t'aimerais bien être encore demain avec... comment tu dis, Baggy?...

— Pourquoi encore demain?

— C'est Noël... dit le capitaine.

(A SUIVRE.)

SOIRÉE NOËL

OU EST PASSÉ LE SANTON ?

Ce garçon a fabriqué un santon qu'il avait mis à sécher sur le rebord de la fenêtre. Venant le prendre, il ne le retrouve plus. Il est pourtant dans cette page, le vois-tu ?



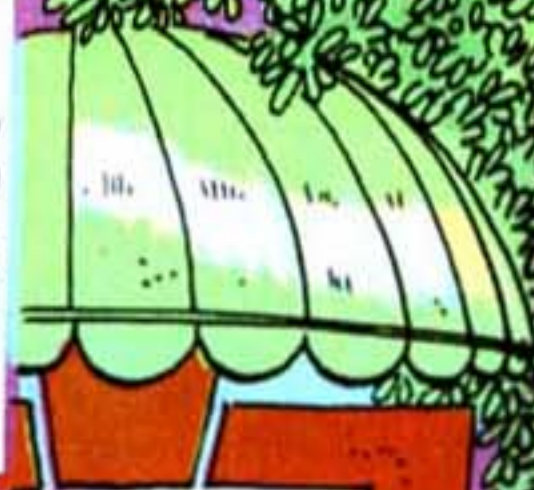
ARBRE DE NOËL

Dans chacune des fenêtres, tu vois une famille autour de l'arbre de Noël. Ces deux dessins te paraissent différents, pourtant il y a entre eux huit ressemblances. Les vois-tu ?



QUE FONT-ILS ?

Cette famille semble s'amuser. Les positions qu'ils ont te paraissent bizarres tout simplement parce qu'ils devraient tenir un instrument. Peux-tu dire le nom de l'objet que chacun devrait tenir ?



TROUVER L'ADRESSE

Ce garçon devant la porte va rentrer chez lui. Peux-tu désigner la fenêtre de son appartement en repérant dans la page son frère jumeau ?

ORIGINE GARANTIE

En observant attentivement ces personnes réunies pour la soirée de Noël, tu pourras dire quelle est la profession de chacune. Des détails du dessin te l'indiquent.

CHAKR 24

Michel



Crauste

Le petit « Cœur Vaillant » de 1945-1946, à Saint-Laurent-de-Gosse, dans les Landes, vient de fêter sa 51^e Cape d'International de Rugby à XV en jouant avec l'équipe de France contre la Roumanie.

51 fois, Michel Crauste, aujourd'hui lourdaise, a porté le maillot tricolore frappé du coq gaulois.

Un seul joueur avait, jusqu'ici, atteint ce chiffre de « 51 » : Jean Prat.

Michel Crauste, parce qu'il a une petite moustache brune, tombant aux deux extrémités, a été surnommé « Le Mongol ». Ce n'est pas joli, joli, mais notre champion en rit de bon cœur.

a fêté sa

IL DONNE LA LUMIERE

Un aussi grand champion doit dormir sur ses lauriers, pensez-vous... Que non pas ! Il est contremaître à l'EDF. Jusqu'ici il travaillait à Pau, soit à 40 km de son domicile.

Depuis quelques jours, il vient d'être nommé à Tarbes, ville moins éloignée de Lourdes.

L'enthousiasme qu'il met au rugby, il l'entretient dans son travail. A peine une panne se déclare-t-elle dans un quartier de la ville, ou dans un village accroché aux flancs de la montagne, même si la neige est abondante, Michel Crauste, avec son équipe de dépanneurs, bon-dit dans la jeep de travail et hop !...

UNE BELLE AVENTURE

L'histoire de Michel Crauste, ce joueur que toutes les équipes de France ou de l'étranger redoutent, a commencé tout simplement.

C'était l'été 1945, un bel été. Les « Cœurs Vaillants » organisèrent un grand jeu dont la base serait Saint-Sever et l'arrivée Lourdes, soit : 85 km.

L'équipe de Saint-Sever avait pour chef Michel Crauste. Pour faciliter le départ de très bonne heure, les familles de Saint-Sever avaient accepté d'héber-

ger les garçons des environs.

La famille Crauste vit arriver deux frères : Guy et André Boniface, deux bambins alors de Montfort-en-Chalosse. André avait le même âge que Michel, mais Guy n'avait que huit ans et demi.

Morts de faim pendant le dernier jour de ce grand jeu des « Cœurs Vaillants », Michel, Guy et André repérèrent aux portes de Lourdes un petit café : « Chez Prat ».

Un nom qui les passionnait déjà, car, en rugby, chacun chuchotait que le « Prat de Lourdes » ferait un « malheur »...

Guy, le plus osé : « Monsieur Prat, que faut-il faire pour jouer au rugby ? »

« Pour jouer au rugby, il faut être bon élève à l'école car ce sport réclame tête et jambes, et il faut « manger » du ballon.

Au 25 décembre suivant, Michel, André, Guy demandèrent un ballon de rugby.

Et le rugby français hérita plus tard de trois prestigieux joueurs.

A Cœurs Vaillants, rien d'impossible !

Jean BRUNO.

51^e cape

d'inter national





Le 24 décembre, à partir de 22 h...

L'ÉTOILE DES J 2.

Disons-le vite à nos amis, invitons-les à se joindre à nous : Il faut que grâce à nous, les J 2, la nuit de Noël soit illuminée de mille feux qui proclameront partout :

Aujourd'hui le Christ nous sauve, Vive la JOIE !

La Joie du Christ que nous avons portée aux camarades, aux malades, aux vieillards, à

tous ceux qui sont sur notre route.

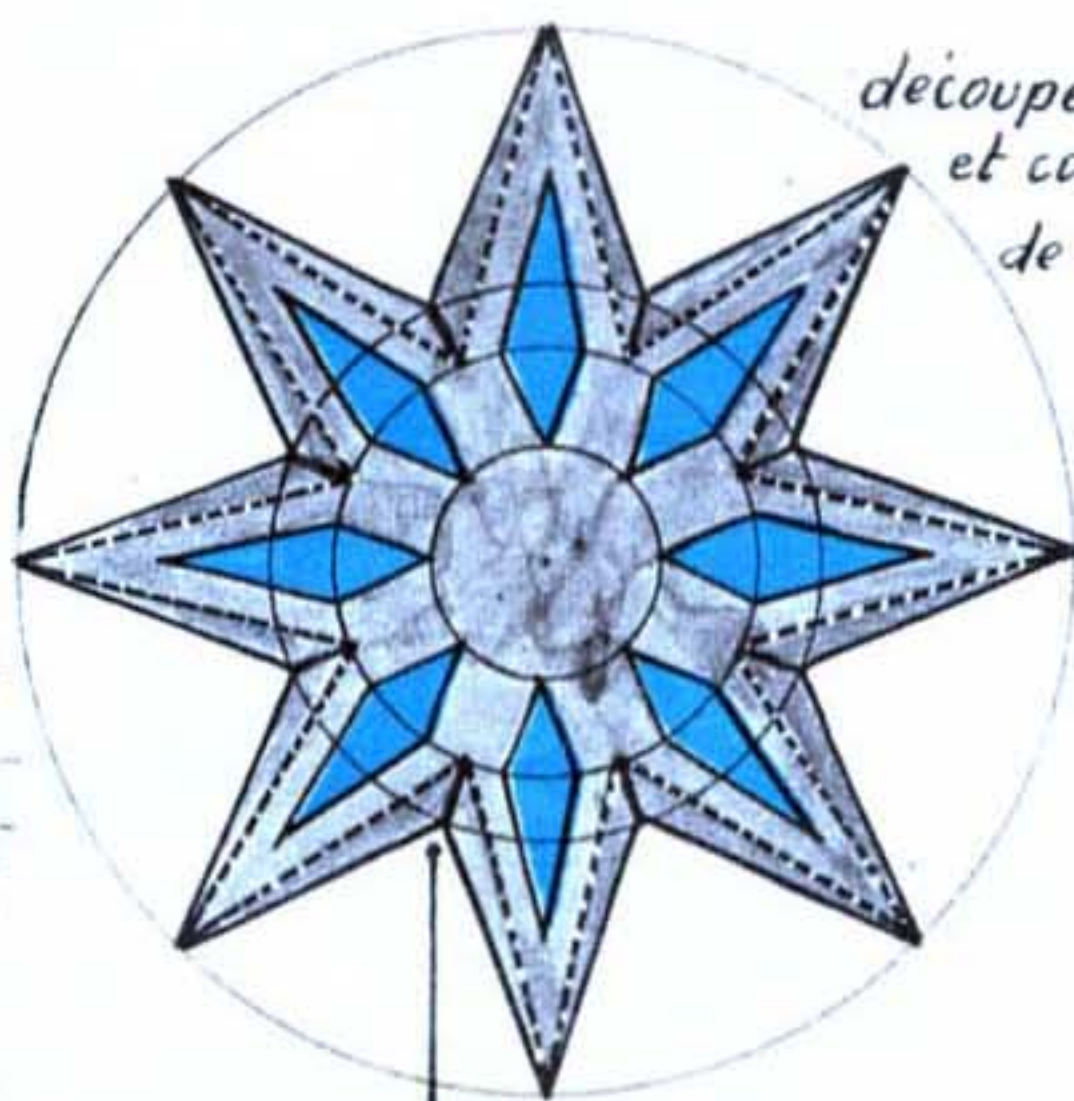
MARCHE DU TRAVAIL :

Choisir un modèle : A, qui comporte un support, peut être posé sur le bord de la fenêtre ou sur une surface plane, tandis que B doit être suspendu.

Reproduire l'étoile du modèle choisi à la grandeur voulue. Evider les formes et coller sur l'envers le papier transparent de couleur. Peindre le carton sur l'endroit à l'encre de Chine noire.

Modèle A : Plier suivant le pointillé pour obtenir le support ; relier les attaches par un fil de fer formant anneau, qui maintiendra la douille si l'on emploie une ampoule électrique. Sinon, poser derrière l'étoile une pile électrique avec support.

Modèle B : Couper les angles et plier pour donner une épaisseur aux pointes de l'étoile. Assembler celles-ci par leurs extrémités. Avant de terminer, glisser l'ampoule à l'intérieur et attacher l'étoile sur le fil.



découper les losanges
et coller du papier
de couleur.



CONGO

**Le
désordre
et
la
colère**

Dans quelques jours, une fois encore, les chrétiens vont fêter Noël et chanter « Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté ».

J2 n'a pas l'intention d'assombrir la joie de ces fêtes de fin d'année. Mais est-il possible d'oublier, même le temps d'une messe de minuit, même le temps d'un réveillon, les chiffres terribles cités par les journaux et les images retransmises par la télévision à propos du Congo ?

l'Europe. Il faut plusieurs heures d'avion pour aller de Léopoldville à Elisabethville. De plus, il est divisé en plusieurs régions habitées par

ments. Il aura quelque peine à jouer le jeu de l'équipe. C'est un peu le cas de M. Tschombé, ancien premier ministre de l'Assemblée provinciale du très riche Katanga, et qui, dès lors, souhaiterait être reconnu comme le Président du Congo tout entier.

Mais, tout au long de sa marche au pouvoir, Tschombé va se heurter à une très vive opposition ; de la part de Patrice Lumumba, d'abord, qui sera assassiné ; d'autres « rebelles » ensuite : Gaston Soumialot et Mulele.

Tschombé trouve des sympathies dans les milieux d'affaires européens intéressés aux mines.

Soumialot a sans doute passé quelque temps à Pékin. L'université qui reçoit à Moscou les étudiants de toute l'Afrique s'appelle l'Université Lumumba. Mulele, après un bref séjour au Caire et un autre en Europe, a vécu quelque temps à Pékin...

Isolé au milieu de l'immense continent africain, incapable d'exorciser lui-même ses maléfices, le Congo est tiraillé entre beaucoup d'influences étrangères et reçoit de tous côtés beaucoup d'aides et de conseils, qui sont loin d'être désintéressés. Tout cela aboutit à une confusion et à une exacerbation des partis en présence et aux massacres de novembre dernier.

Mais, quelle que soit la cause défendue, il est immoral de se servir d'otages innocents et de les massacrer pour obtenir gain de cause.

Quelle que puisse être l'urgence pour un pays en pleine anarchie de retrouver l'ordre nécessaire à son développement, il n'est pas possible de fonder cet ordre sur la force brutale et les atteintes à la liberté humaine.

M. Spaak, ministre belge, a fait assurer l'évacuation des otages, dont la vie était menacée, par les parachutistes. Une fois l'évacuation terminée, les parachutistes sont rentrés chez eux.

— La réussite est-elle complète, monsieur le ministre ?

— Dès le moment où il y a une seule victime, la réussite cesse d'être totale...

**Pa
ce
m
in
ter
ris**

des races différentes et aux richesses disproportionnées.

Entourées de brousses où règne souvent la famine, des régions minières, comme le Katanga par exemple, recèlent des richesses fabuleuses et faciles à exploiter.

Imaginez une équipe de football où un joueur posséderait le ballon et les équipes

**L'or
dre
et
le
cha
os**

Le monde vit dans la hantise d'une troisième guerre mondiale et de l'explosion de bombes atomiques. Tous les peuples du monde sont d'accord sur ce point qu'il faut tout mettre en œuvre pour éviter cette catastrophe. Mais si la Terre, ou si vous préférez le Monde, n'est pas en guerre, beaucoup de nations, surtout les jeunes nations, récemment venues à l'indépendance, sont agitées de convulsions qui se traduisent par des morts, des violences, de l'angoisse et de la misère.

C'est le cas du Congo, depuis le mois de juillet 1960. Près de quatre ans, déjà.

*L'Encyclique du Pape Jean XXIII disait *Pacem in Terris*. Les J2 qui font du latin savent qu'il s'agit là d'un pluriel, c'est-à-dire qu'il importe non seulement que le Monde, dans son ensemble ignore la guerre, mais surtout que tous les pays, chacun des pays vive en paix.*

■ 300 Congolais fusillés à Paulis.

■ 40 otages abattus par les rebelles.

■ « Nettoyage » de Stanleyville par les parachutistes.

■ « Liquidation » des rebelles capturés par la gendarmerie katangaise.

Ce n'est pas la paix au Congo.

Il y avait autrefois deux Congos. Le Congo français et le Congo belge. Il y a toujours deux Congos : l'ancienne colonie française s'appelle « Congo Brazza », à cause de la capitale Brazzaville. Le Congo ex-belge est souvent appelé Congo-Léo, du nom de Léopoldville.

Congo-Léo est grand comme

La Paix voulue par Dieu doit être bâtie par les hommes. C'est une œuvre difficile, qui commence très tôt ; pour toi, J2, dès maintenant, dans ta classe, ton quartier, avec tes amis.

SUR LE PLUS GRAND PONT DU MONDE

Dernièrement, « J2 » présentait une vue d'avion du plus long pont suspendu existant au monde, le pont Verrazano (4800 mètres !), inauguré à la fin de novembre, à proximité de New York. Cette éloquent photo vous emmène, cette fois, sur le pont lui-même, entre une double haie de câbles gigantesques. Décidément, Tancarville est bien battu !

A.F.P.



J. Debaussart.

LES « BOURSIERS DE LA VOCATION » 1964

Voici, entourant le célèbre avocat, M^e René Floriot, et M. Marcel Bleustein-Blanchet, directeur de Publicis et fondateur des « Bourses de la Vocation », quelques-uns des 24 lauréats des bourses 1964. La semaine prochaine, un reportage de « J2 » vous emmènera auprès de quelques-uns d'entre eux...

HELICOPTERE FAMILIAL

Une famille anglaise a fait l'acquisition de cet « hélicoptère de poche » et s'en sert pour les promenades du dimanche. Il ne consomme guère plus qu'une grosse voiture. Mais il faut être très bon pilote pour savoir le manœuvrer.

Keystone.



BEBE-ELEPHANT EST BIEN PROTEGE...

Il a sept jours. Protégé par un imposant rempart formé par le corps de trois éléphants adultes, bébé-éléphant est en sûreté... La photo a été prise dans le parc national de Port-Elizabeth, en Afrique du Sud. C'est un éléphant Addo, la plus petite race existante, et dont il ne reste qu'un nombre très restreint de spécimens...



AGIP.



A.F.P.

CUISINE POUR L'AN 2000

Les cuisines du nouveau grand hôtel de Tihany, sur le lac Balaton, en Hongrie, sont sans doute les plus modernes du monde. Elles sont en tout cas les premières à être reliées avec les serveurs par radio...

fias

CELUI QUE L'ON N'OUBLIE PAS

Il y a un peu plus d'un an, le président Kennedy était assassiné à Dallas. A Paris, une exposition lui a été consacrée au Palais de Chaillot. On pouvait y voir, parmi beaucoup d'autres objets consacrés à sa mémoire, cette très belle sculpture en bronze.

A.D.N.P.



LE STATUT DU JEUNE TRAVAILLEUR D'EUROPE :

Un cri d'espérance de toute la jeunesse ouvrière.

A la fin du mois de novembre, s'est tenu, à Paris, le 40^e Conseil National de la Jeunesse Ouvrière Chrétienne. Au cours de cette manifestation regroupant 250 jeunes, le statut du Jeune Travailleur d'Europe a été rendu public.

Ce sont les réponses de 90 000 garçons et filles d'Europe qui ont permis la rédaction de ce statut. 2 000 délégués de 16 pays l'ont élaboré au cours du Rallye Européen de Strasbourg, en août dernier.

En 1964, dans tous les pays d'Europe, de nombreux jeunes travailleurs ne sont pas considérés, ne peuvent pas avoir une véritable vie de jeunes. Ce statut montre que quelque chose est possible pour améliorer les conditions de vie des jeunes du monde ouvrier, puisque quelque chose se fait déjà par eux-mêmes.

Voici quelques points de ce statut qui nous touchent plus particulièrement, nous les J2 ; si vous connaissez des jocistes, demandez-leur de vous parler de tout cela plus en détail.

POUVOIR CHOISIR SON METIER

« Je me nomme Madeleine et j'ai quinze ans. Je suis entrée à la fabrique de bonneterie voici quelques mois. Mes parents ne pouvaient pas me garder en classe. Je n'ai pas pu choisir mon métier car chez nous toutes les filles doivent aller travailler à la bonneterie ; il n'y a pas d'autre débouché. »

Partout, en Europe, des milliers de jeunes ne peuvent

choisir leur métier, des milliers d'autres ne peuvent acquérir une formation dans leur travail.

Alors, avec la J.O.C., des jeunes agissent :

— Des jeunes de douze à quatorze ans visitent des usines pour connaître divers métiers avant de choisir le leur. Des apprentis demandent à leurs employeurs de mieux leur apprendre leur métier. Des équipes se créent pour s'entraider dans les cours et obtenir des responsabilités (responsables de classes).

A DOUZE ANS, DES JEUNES SONT AU TRAVAIL

Dans plusieurs pays, dès douze ans, les jeunes vont travailler. Parce qu'ils n'ont pas d'écoles pour apprendre un métier, les familles sont pauvres. Dans les usines ou les ateliers où ils travaillent, ces jeunes se trouvent au milieu de gens qu'ils ne comprennent pas, qui ne les comprennent pas.

Sans attendre que ce problème soit solutionné avec la J.O.C., les jeunes agissent.

Ils lancent des comités d'information sur ce qu'est le travail. Ils mettent en rapport des jeunes au travail avec ceux qui vont y entrer. Dans les usines et les ateliers, des équipes d'accueil se mettent en place pour aider les jeunes. Ils font des démarches pour que l'école les prépare à l'entrée au travail.

LES JEUNES SONT REALISTES

C'est ce que prouvent les réponses qu'ils donnent devant chaque situation des travailleurs. Devant de tels problèmes ils pourraient se contenter d'attendre qu'on leur apporte la solution, mais, pour eux, il est nécessaire d'agir, car rien n'est donné sans effort.

Mais ils ne peuvent tout solutionner par eux-mêmes. C'est pourquoi toutes les situations examinées dans le statut du jeune travailleur sont pour la J.O.C. l'occasion de lancer un appel aux pouvoirs publics et aux organisations ouvrières, un appel à se pencher sur le problème du respect des jeunes travailleurs.

LA DIGNITE DE L'HOMME... ÇA COMPTE !

La J.O.C. est un mouvement qui doit, avant tout, permettre aux jeunes travailleurs de vivre du Christ. C'est pourquoi ce statut n'aurait pas été le même s'il avait été l'œuvre de techniciens.

Les 2 000 jeunes d'Europe qui l'ont mis sur pied, au nom de milliers d'autres affirment que Dieu a créé l'homme à son image. C'est pourquoi ils croient à la dignité de l'homme. Ils savent que tout homme a été racheté par la mort du Christ, c'est pourquoi ils veulent que tous les jeunes deviennent fils de Dieu.

Ce statut, c'est le cri d'une espérance de jeunes, c'est l'appel de toute une jeunesse d'Europe pour une dignité de gars et de filles que Dieu a créés libres et qui doivent le rester ou le redevenir.

Jacques FERLUS.

A PROPOS DE LA C.F.D.T.

Le papa d'un J2, M. Paul Morin, de Dijon, nous a fait gentiment signaler une erreur dans l'article sur la C.F.D.T., paru dans le n° 48. Voici un extrait de sa lettre :

« ...Vous écrivez « 30 % restant attachés au mot « chrétien » ont décidé de rompre avec l'autre partie et de continuer, seuls, la C.F.T.C. ». Or, ceci est complètement faux. En effet, si un certain nombre d'orateurs sont venus dire à la tribune pourquoi ils voteraient contre, ils affirmèrent également avec force qu'il n'était pas question, pour eux, de scission et que, respectueux de la démocratie, ils s'inclinaient devant le vote de la majorité et resteraient dans la C.F.D.T. continuatrice, dans ses principes et son action, de la C.F.T.C. Les semaines qui viennent de s'écouler nous ont du reste prouvé qu'ils ont tenu parole. »

« Je ne dirai pourtant pas qu'il reste actuellement quelques dirigeants de fédérations (qui ne sont du reste pas suivis par l'ensemble de leurs adhérents) qui sont effectivement hostiles à l'évolution de la centrale et rêvent de continuer la C.F.T.C., encore que ce leur soit juridiquement impossible. Mais que représentent-ils ? Trois semaines après le Congrès, on peut, sans risque de se tromper beaucoup, affirmer environ 5 à 8 % des effectifs, ce qui est bien loin des 30 % que vous annoncez. Je regrette personnellement profondément la décision de cette minorité d'irréductibles, mais bien que je ne les juge ni les condamne, respectant leur liberté et leurs opinions. Et il faut avoir entendu les pathétiques appels que le Congrès leur a lancés pour être certain que personne ne les a rejetés et que leur départ nous est une souffrance... »

Nous remercions notre aimable correspondant de cette mise au point et nous nous excusons, particulièrement auprès des J2, dont les parents sont militants à la C.F.D.T.-C.F.T.C., pour cette mauvaise interprétation du vote du Congrès...

es



PENDANT

125 JOURS

A

100 MÈTRES

SOUS

TERRE

Antoine Senni et Josy Laures, « enterrés vivants » dans les gouffres de l'Audibergue, tentent de battre le record de Michel Siffre.

Un fabricant de meubles niçois, Antoine Senni, trente-cinq ans, et une jeune sage-femme de vingt-six ans, Josy Laures, passeront les fêtes de fin d'année à 100 mètres sous terre, quelque part dans les gouffres de l'Audibergue. C'est dans la montagne, au-dessus de Grasse, à quelque 1 400 mètres d'altitude.

Comme l'avait fait Michel Siffre il y a deux ans, ils tentent une « opération-survie » particulièrement pénible. Elle a pour but d'étudier les réactions de l'organisme humain, lorsqu'il est abandonné, seul, dans les profondeurs. Comment il perd très vite la notion du temps, entre autres... Michel Siffre dirige l'opération et en exploitera les résultats. Les savants qui étudient actuellement les problèmes posés par les futurs voyages dans l'espace attachent une très grande importance à l'opération : car le cosmonaute qui voyagera vers la Lune rencontrera — c'est un comble, mais c'est ainsi... — beaucoup de problèmes semblables à ceux des « survivants » de l'Audibergue.





**ACTUELLEMENT, A — 100 METRES,
ANTOINE SENNI
SCULPTE UN TRONC D'OLIVIER...**

Le premier, Antoine Senni, membre — actif — de l'Institut Français de Spéléologie, est descendu, revêtu d'une combinaison jaune imperméable et coiffé d'un casque de mineur, dans l'un des gouffres de l'Audoubert. C'était le 30 novembre, à 14 h 57. Il ne doit en ressortir qu'au premier printemps, laissant sa femme et son petit garçon de quatre ans à la surface...

Pour « meubler » le temps passé sous terre, Antoine Senni a emporté des revues, des livres de toutes sortes, un magnétophone avec des bandes de musique enregistrée et... un grand tronc d'olivier : sculpteur à ses moments perdus, il remontera à la surface avec une statue à la place du fameux tronc...

**JOSY TRICOTE
ET ECOUTE DES DISQUES
DE BECAUD...**

Josy Laures, elle, revêtue du même uniforme, est descendue quelques jours après, dans un gouffre voisin. Avec les bouteilles de gaz (pour s'éclairer), les conserves, les appareils de mesure, elle a emporté beaucoup de disques. Maurice Chevalier, Edith Piaf, Charles Aznavour, Gilbert Bécaud... Beaucoup de pelotes de laine, aussi : elle doit être en train de tricoter, à l'heure où vous lisez ces lignes...

Mais ne croyez surtout pas que, dans les deux gouffres, les « cobayes humains » goûtent la quiétude d'une confortable retraite : outre le silence et la solitude qui les écrasent, deux ennemis s'acharnent sur eux : l'humidité (100% !) et le froid (— 4° environ en permanence !). Mais il faut souvent que des hommes souffrent pour que la science fasse de grands pas...

Jean-Claude ARLANDIER.

Qui d'entre vous n'a jamais traversé un petit village d'une des régions de France ? Comme moi, vous y avez toujours vu des jeunes de votre âge. C'est à eux que nous nous sommes adressés pour savoir quelle est la vie des jeunes de la campagne. Leur déclarations font suite à ce que vous venez de lire à la page 3 de ce même numéro... Nous pouvons donc sans plus attendre leur donner la parole.

... CEUX DE LA CAMPAGNE



DES J2 QUE SOUVENT L'ON CONNAIT MAL

CONTRE

LA VIE AU VILLAGE

BERNARD, 14 ans, de Chavannes (Drôme).

« Je suis fils de paysans. C'est un métier très dur qui, certaines années, ne rapporte pas : il faut travailler beaucoup. Dans mon village, il n'y a même pas un cinéma, heureusement que la ville n'est qu'à cinq kilomètres. Je vais d'ailleurs en classe dans cette ville. Je prends un car qui fait un grand détour, on perd une demi-heure pour le trajet ; une demi-heure qui serait utilisée à faire des devoirs. Je suis en 4^e et je voudrais poursuivre des études, car je ne veux pas devenir agriculteur. Beaucoup de jeunes sont comme moi, car le Gouvernement ne fait rien pour faire aimer l'agriculture en France. Bien sûr, la vie à la campagne évolue grâce à la Télé et à l'automobile. Mais, pour que nous puissions prendre des vacances, il faudrait que des gens s'occupent de notre ferme pendant ce temps. Je ne suis pas fier d'être fils de paysans. Les camarades de la ville s'amuse, prennent des vacances, alors que nous... Nous ne vivons pas comme tout le monde, et permettez-moi, chers amis, de considérer cela comme une injustice. »

RAYMOND, Grazac (Haute-Loire).

« Je ne suis pas heureux dans le village que j'habite parce qu'il n'y a pas de commodités ni de distractions comme à la ville. Je vais en classe dans une ville distante de 10 km de chez moi. Je fais le trajet en Vélosolux et je trouve que ce n'est pas drôle. Je pense qu'un car spécial devrait faire le ramassage. Mon père est un petit agriculteur et, comme ma mère est malade, cela ne rapporte pas assez pour tous les besoins de la famille. Mon père travaille en plus dans la maçonnerie. Je n'ai pas l'intention de passer ma vie à la campagne, ni de devenir agriculteur, ce métier ne m'intéresse pas du tout. Je ne veux pas être de ceux qui n'ont ni le temps de regarder la télévision, ni de prendre des vacances... »

POUR

LA VIE AU VILLAGE

LAURENT, 14 ans, Margencel (Haute-Savoie).

« Je suis fier d'être fils d'agriculteur : mes parents font valoir une ferme de 20 ha en communauté avec trois oncles. Mon village compte 220 habitants. Il tend à s'agrandir car il est situé en région touristique. L'hiver, pour aller en classe, je prends le car et à la belle saison : j'ai 10 km à faire en bicyclette ; je pense être favorisé. Je voudrais aller dans une école d'agriculture, car ce métier demande des connaissances de plus en plus étendues et on doit y faire preuve de beaucoup d'initiatives. Dans l'avenir, le nombre des agriculteurs sera plus restreint. Les paysans vont de plus en plus travailler à la ville pour y trouver un salaire plus régulier. Je serais très ennuyé si mon père devait faire comme ceux-là, car ça lui coûterait beaucoup. »

GUY, 15 ans, Lycée agricole de La Roque (Aveyron).

« Je prépare mon Brevet de Technicien Agricole. Maintenant, pour être agriculteur, il faut être instruit. Il est tout à fait normal de faire des études spéciales pour devenir agriculteur, car c'est un métier comme les autres, aussi noble que les autres. Tant que les hommes auront besoin de se nourrir, il faudra des agriculteurs. Pourtant, nombreux sont ceux qui quittent la campagne. Ils espèrent trouver un meilleur niveau de vie à la ville. En fait, beaucoup se font des illusions. Les machines agricoles, la télé, l'automobile, les vacances sont aussi utiles aux gens de la campagne qu'à ceux de la ville. Nous avons aussi droit au confort. D'ailleurs actuellement les jeunes filles n'acceptent de se marier qu'avec les fils d'agriculteurs, qui leur assurent un certain bien-être. »

« Je suis fier de porter le nom de paysan. »

LES J2 DE LA CAMPAGNE

ONT LA PAROLE

La Rédaction ne partage pas toutes les opinions qui ont été émises par nos amis, mais elle les a transcrites avec fidélité. Car c'est à vous de dire si vous êtes d'accord ou pas.

C'est vrai qu'il n'y a pas les mêmes possibilités de distractions à la ville et à la campagne. C'est vrai que vous avez souvent des difficultés dans votre travail scolaire. C'est vrai que beaucoup d'entre vous se demandent s'ils ne devront pas quitter prochainement leur village.

Mais ce qui est vrai aussi, c'est que dans toutes ces situations, vous savez vous organiser pour vos loisirs, votre travail, votre avenir...

Alors, sans perdre une minute, c'est à chacun de vous de donner son avis, en répondant aux deux questions suivantes :

1. *Décris ta vie à la campagne : les études que tu fais, le métier de tes parents, le métier que tu as choisi, les loisirs qui existent dans ton village. Si tu as l'intention de quitter le village, dis pourquoi ?*

2. *Que fais-tu dans ton village pour que la vie soit plus agréable, plus intéressante : quand tu es seul, avec tes camarades ?*

Si dans les déclarations de cet article il y a des opinions avec lesquelles tu n'es pas d'accord, dis-le dans ta réponse, en expliquant pourquoi.

ET VOUS, J2 DE LA VILLE...

... Nous vous proposons de répondre à cette toute petite question, maintenant que vous avez lu les déclarations de quelques amis des villages de France :

Pourquoi aimeriez-vous — ou n'aimeriez-vous pas — habiter et travailler à la campagne ?

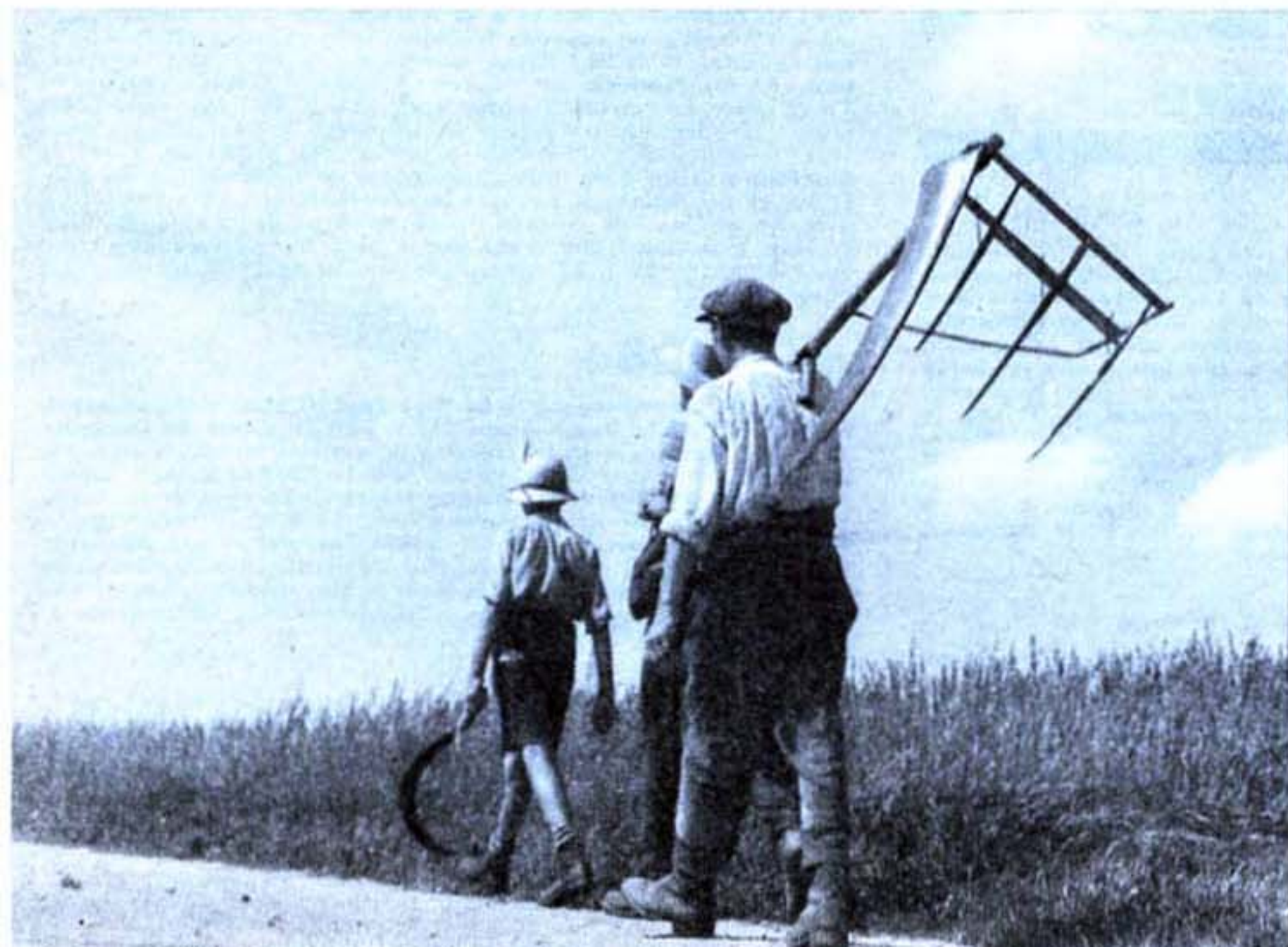
Nous publierons vos réponses dans un prochain J2.

Envoyez votre point de vue à l'adresse suivante :

LES J2 ONT LA PAROLE

31, rue de Fleurus, PARIS-VI.

Une enquête de Luc Ardent, avec la participation de 15 J2 de diverses régions de France.





Noël à la

TELEVISION

PREMIÈRE CHAÎNE

dimanche 20

10 h 30 : *Le jour du Seigneur*. 12 h : La séquence du spectateur : extraits de films ne convenant pas à des J2. 12 h 30 : *Discorama*. 13 h : *Expositions*. 13 h 30 : *Au-delà de l'écran*. 14 h : *La bourse aux idées*. 14 h 30 : *Télé-Dimanche*, avec l'invitée Sylvie Vartan. 17 h 15 : *Anna de Brooklyn* : comédie italienne, avec G. Lollobrigida et V. de Sica, légère et amusante. 19 h 20 : *Bonne nuit les petits* (une naissance est attendue dans la famille de Gros Nounours). 19 h 35 : Une émission très attendue : *Le retour de Thierry la Fronde*, avec Thierry (Jean-Claude Drouot) et ses compagnons. 20 h 45 : *Circonstances atténuantes* : un film qui ne convient pas particulièrement à des J2. 22 h 15 (en regrettant l'heure tardive) : *Les bonnes adresses du passé*, qui nous conduisent chez le plus pittoresque des troubadours, Frédéric Mistral, poète provençal, dont nous visiterons la maison natale à Maillane.

lundi 21

18 h 25 : *Des métiers et des hommes*. 18 h 55 : *Livre, mon ami*. 19 h 20 : *Bonne nuit les petits*. 19 h 40 : *La route*, feuilleton. 20 h 30 : *Trente ans d'histoire* : ce soir, novembre 1942 (débarquement en Afrique et sabordage de Toulon) à décembre 1944 (libération de la France). 21 h 30 : *Moi j'aime* : variétés avec Barbara, J. Grello, Daniel Gélén, S. Gainsbourg, G. Brassens ; ballet avec Cl. Bessy et extraits de *L'Ours*, de Tchekov.

Le petit Claus et le grand Claus.



Pour dix jours d'émissions, Claude Santelli, pendant un an, a retrouvé son enfance...

Le 15 novembre 1963, Claude Santelli reçut l'honneur... et la charge d'assurer à la Télévision la « semaine enchantée de 1964 », c'est-à-dire la période de dix jours qui contient les fêtes de Noël et du Nouvel An.

Pour tous les amis des J2, ce choix de Claude Santelli était de bon augure, car depuis de nombreuses années ce réalisateur - critique - auteur est le responsable de deux des meilleures émissions qui vous sont

proposées : *Le Théâtre de la Jeunesse et Livre*, mon ami.

Qu'allait donc faire Claude Santelli ? Il commença par regarder sagement la « semaine enchantée de 1963 », puis il se mit à rêver... à rêver au temps de son enfance.

— Non pas, dit-il, parce que j'estime que tous les programmes de fin d'année doivent être réservés aux seuls enfants... Non : les adultes ont parfaitement droit à un Noël de leur niveau... Mais pour moi, l'esprit de Noël, c'est celui de

mardi 22

19 h : *Voyage sans passeport*. Aujourd'hui : l'Amérique. 19 h 20 : *Bonne nuit les petits*. 19 h 40 : *La route*. 20 h 30 : *Jeu de société* : une nouvelle formule d'émission dramatique, basée sur l'interview, sans décor et avec la seule participation de non-professionnels du spectacle. Aujourd'hui : « le fils du patron ». Il s'agit là d'une expérience, et nous ne pouvons vous donner aucun jugement avant son passage. 21 h 30 : *Livre d'art*. 22 h 40 : *Prestige de la musique*, qui accueillera en particulier le grand pianiste Samson François.

mercredi 23

17 h 55 : *Télé-philatélie*. 18 h 25 : *La flèche brisée*, feuilleton. 18 h 55 : *Magazine féminin*. 19 h 20 : *Bonne nuit les petits*. 19 h 40 : *La route*. 20 h 20 : *Sept jours du monde*. 21 h 20 : *L'as et la virgule*.

jeudi 24

12 h 30 : La séquence du jeune spectateur. 16 h : Suite d'émissions spécialement destinées à la jeunesse. 19 h 20 : *Ballades animées*. 19 h 30 : un nouveau feuilleton dont le héros est le « justicier », *Zorro*. 19 h 50 : *Bonne nuit les petits*. 20 h 30 : *Les aventures de M. Pickwick*, un nouveau feuilleton, d'après l'œuvre de Ch. Dickens (recommandé, pour tous). 21 h 15 : *Les verts pâturages* : une comédie-ballet sur un très beau thème biblique (pour tous, recommandé. Voir article ci-dessus). 23 h 35 : *En direct de Cordouan* : Grâce à A. Tarta, réalisateur de l'ascension de la Tour Eiffel, et du reportage sur la « Jeanne d'Arc », nous vivrons Noël avec les gardiens de ce phare situé au large de la Gironde. C'est l'un des plus beaux phares du monde avec son architecture datant du XVI^e siècle. 23 h 55 : *Messe de minuit* depuis Maastricht, aux Pays-Bas.

noël 1964

11 h : En Eurovision, messe du Pape Paul VI et bénédiction papale à midi. 12 h 30 : *Dessin animé*. 12 h 50 : *En direct de Cordouan*. 13 h 20 : *Musique à gogo*, émission de variétés où seront présentés de nombreux numéros de cirque. 14 h 20 : *Reportage sportif*. 15 h 10 : *Le Théâtre de la Jeunesse présente : La sœur de Gribouille*, d'après la Comtesse de Ségur (pour tous). 16 h 05 : *L'exilé* : ce film ne convient pas à des J2. 17 h 45 : *A quoi rêvent les petits*. 19 h 20 : *Zorro*. 19 h 40 : *Bonne nuit les petits*. 20 h 30 : *Les aventures de M. Pickwick*. 21 h : *Les Indes noires*, d'après J. Verne, nous feront vivre un passionnant roman dans une mine d'Ecosse.

samedi 26

16 h : Emission pour la jeunesse. 17 h 50 : *Les Indiens*, feuilleton. 18 h 10 : *L'avenir est à nous*. 18 h 45 : *Spécial Walt Disney*. 19 h 20 : *Bonne nuit les petits*. 19 h 40 : *Zorro*. 20 h 30 : *M. Pickwick*. 21 h : *En direct de Cordouan*. 21 h 15 : *Bouquet de Noël*.

l'enfance, la joie sans arrière-pensée, la fraîcheur, le pouvoir d'émerveillement, qui est le propre des êtres jeunes...

C'est cette jeunesse du cœur et de l'esprit que Claude Santelli a cherchée pendant toute cette année.



Thierry la Fronde.

A cause d'une séance de patronage...

Ainsi verrez-vous, le 24 décembre, Les Verts Pâturages, la version française d'une pièce réalisée par des Noirs américains et qui met en scène les grands épisodes de la Bible, vue par les Noirs, évidemment.

Claude Santelli avait treize ans, l'âge d'un J2, quand il vit le film Les Verts Pâturages, au cours d'une séance de patronage. Le film produit sur lui une telle impression que, comme un véritable « envoyé spécial », il se mit à écrire une pièce sur Noé. Cette pièce ne fut jamais achevée, mais, se souvenant de l'enthousiasme de ses treize ans, Claude Santelli a écrit la version française des Verts Pâturages que vous verrez jeudi.

Jeunesse aussi dans le choix de Grand Claus et Petit Claus, un conte d'Andersen, l'éternel enchanteur des petits et des grands... dans celui de M. Pickwick et de David Copperfield (1^{er} janvier), tous deux créations de Dickens, l'un des écrivains qui surent le mieux

Les aventures de Monsieur Pickwick.



comprendre le monde à la fois tragique et merveilleux des enfants malheureux...

Et jeunesse aussi avec Les Indes noires, un roman presque inconnu d'un auteur très connu : Jules Verne. (25 décembre). Avec d'extraordinaires truquages, grâce à des procédés électroniques...

Un air de fête.

Une semaine enchantée, c'est une semaine

Les verts pâturages.



sous le signe de la fantaisie : le petit écran n'en sera pas avare, puisque le bulletin météorologique lui-même prendra un air de fête. Depuis un mois, d'ailleurs, Claude Santelli et J.-Christophe Averty travaillent à la présentation de chaque émission : comme les achats que l'on enrubanne au moment de Noël, la moindre annonce — même celle de « l'incident technique » — bénéficiera d'enchaînements originaux, qui contribueront, eux aussi, à marquer cette « semaine enchantée 1964 ».

DEUXIÈME CHAÎNE

dimanche 20

14 h 45 : L'extravagante Lucie (dernier épisode). 15 h 10 : Le pays d'où je viens : un joli film, à mi-chemin du rêve, et qui vous donnera l'occasion de voir et entendre Gilbert Bécaud, très sympathique dans le rôle principal. (Pour tous). 18 h 45 : Football. 19 h 30 : Les trois masques, jeu. 20 h : Face au danger : aujourd'hui, les marchands de vitesse. 20 h 15 : Tartes à la crème, série de films burlesques. 21 h : Chansons de la vie. 21 h 30 : Catch.

lundi 21

20 h : Télé-trappe, jeu. 20 h 15 : Tartes à la crème. 21 h : L'aveu : ce film ne convient absolument pas aux J2.

mardi 22

20 h : Voyage au bout du monde. 20 h 15 : Tarte à la crème. 21 h : Champions, jeu. 21 h 30 : Entre quat' z'yeux : variétés et chansonniers.

mercredi 23

20 h : Télé-trappe, jeu. 20 h 15 : Tartes à la crème. 21 h : De la veine à revendre, une comédie polonaise sur laquelle nous n'avons pas encore d'informations.

jeudi 24

20 h : Télé-trappe, jeu. 20 h 15 : Tartes à la crème. 21 h : Show Fred Astaire : les « shows » (présentation de numéros divers par une seule vedette) sont très à la mode actuellement ; nous reprocherons simplement à celui-ci, qui fait appel à un excellent danseur américain, de ne pas être très adapté à une veillée de Noël. 23 h : Pastorale de Noël.

noël 1964

16 h 45 : Sports. 17 h 30 : Un très beau conte d'Andersen : « Petit Claus et Grand Claus » (photo ci-dessus). 18 h 30 : Le ciel est à vous : un excellent film relatant l'histoire, vraie, d'une grande aviatrice française (pour tous, recommandé). 20 h : Télé-Trappe, jeu. 20 h 15 : Tartes à la crème. 21 h : Festival Marlène Diétrich, qui présente aujourd'hui, en version originale : « L'Impératrice rouge ». Cette émission convient plutôt aux adultes, en qui elle fera revivre de nombreux souvenirs. Mais pour vous, les J2, la 1^{re} Chaîne est beaucoup plus indiquée.

samedi 26

18 h 45 : Dessins animés. 19 h : 3 chevaux, un tiercé. 19 h 15 : Main dans la main. 20 h 15 : Tartes à la crème. 21 h : La mégère apprivoisée. Cette comédie de Shakespeare a été choisie pour com-

mémorer le 500^e anniversaire de l'écrivain anglais. C'est un classique qui, à ce titre, intéressera surtout les J2 du cycle secondaire et tous ceux qui souhaitent approfondir leur culture.

TÉLÉVISION BELGE

dimanche 20

15 h : Studio 5. 19 h 30 : Papa a raison. 20 h 30 : Beaucoup de bruit pour rien. 22 h 20 : Les 50 visages de l'Amérique.

lundi 21

17 h : Vous retrouvez deux vieux amis : Bastoche et Charles-Auguste. 17 h : La soupe à la citrouille (film pour les jeunes). 18 h 33 : Pom d'api. 19 h : Boutique. 19 h 30 : Lundi-Sports. 20 h 25 : 14-18. 20 h 45 : La cité sans voiles (pour les plus grands).

mardi 22

17 h : Bastoche et Charles-Auguste. 17 h 25 : Little Titian (film pour tous). 19 h 45 : Le temps des copains. 20 h 30 : Douce France : variétés.

mercredi 23

17 h : Bastoche. 17 h 25 : Icare (pour tous). 19 h : Au pays de neuve France : documentaire sur le Canada. 19 h 30 : Affiches. 19 h 45 : Le temps des copains. 20 h 30 : L'offensive von Runstedt, documentaire sur la guerre. 21 h 25 : Vol de nuit, d'après l'œuvre de Saint-Exupéry (peut intéresser les plus grands).

jeudi 24

16 h 30 : L'étalon volé (pour tous). 18 h 33 : Lilliput. 19 h 30 : Madame Chanson. 19 h 45 : Le temps des copains. 21 h 05 : Le ciel de lit : cette pièce ne convient pas à des J2. 22 h 40 : Le lac des cygnes : ballet classique. 23 h 15 : Bethléem à Verviers. 23 h 55 : Conte de Noël. 23 h 55 : Messe de minuit.

noël 1964

11 h : Messe de Noël. 15 h 05 : Le théâtre de la jeunesse présente : La sœur de Gribouille. 16 h 20 : L'épave de Charles Lindbergh (recommandé pour tous). 19 h 45 : Tableaux littéraires. 20 h 30 : L'homme au complet blanc, un excellent film qui vous contera les mésaventures d'un génial inventeur auteur d'un tissu qui ne se salit pas. 21 h 50 : Concert : le Messie, de Haendel.

samedi 26

16 h : Potinage. 17 h : Vive monsieur le maire (film pour les jeunes). 19 h : Histoires naturelles. 19 h 30 : Détective international (pour les plus grands). 20 h 30 : Les Misérables, d'après l'œuvre de Victor Hugo (quelques réserves à faire à cause de certaines scènes équivoques, mais peut être vu par les plus grands).

de 0F50 a 25F des cadeaux de Noel

CADEAUX... c'est un mot qui vogue dans l'air en ce mois de décembre, un mot qui porte en lui l'amitié de celui qui le donne, et la joie de celui qui le reçoit.

CADEAUX... un mot qui va se concrétiser sous des formes diverses, suivant la personnalité de chacun.

Vous allez sûrement offrir des cadeaux autour de vous à l'occasion de Noël : à vos parents, vos grands-parents, à vos frères, vos sœurs, peut-être même à un ami ou une amie. Que le cadeau soit petit ou grand, qu'il coûte 0,50 ou 25 F choisissez-le bien. Pour vous aider voici les cadeaux que nous avons trouvés dans les magasins.



de 0,50 à 2 F.

de 2 à 5 F.



de 15 à 25 F.



de 5 à 10 F.



de 10 à 15 F.



2

Couvert à salade. (6) Les livres des 5-6 ans « Colinette ». (Col. Lapin Blanc.) (7) Une auto miniature.

Autres idées : une capuche plastique pour la pluie, un mouchoir fin, une paire de bas, une bougie larmeuse, un vaporisateur à parfum, une lampe de poche.

De 2 à 5 F.

(1) Un flacon de parfum. (2) Un cache-pot de fleurs en céramique. (3) Un classeur mural pour journaux, lettres ou disques. (4) MOKY ET POUPY, « le coffre mystérieux », album pour les 7-10 ans. (5) UN COURAGEUX PETIT MARIN, livre pour les 6-7 ans. (Edit. Fleurus).

Autres idées : un seau à glace en plastique, une maquette modèle réduit, une pochette de timbres de collec-



tion, un agenda, un jeu d'échecs de poche, un paquet de cigarettes, un roman policier, 4 verres à eau décorés, un sac matelot.

De 5 à 10 F.

(1) Une poupée de collection. (2) Une raquette de ping-pong. (3) Un cendrier forme « oiseau ». (4) Le Trésor du Moulin Noir (Edit. Fleurus), pour les 8-10 ans. (5) Trois Jeux des 7 Familles : THIERRY

LA FRONDE, LES FABLES DE LA FONTAINE, PICOLO ET PICOLETTE.

Autres idées : une ceinture dorée, une housse à vêtements, une plante verte, un bonnet de laine, un sandow-étoile pour toit d'auto, un bracelet.

De 10 à 15 F.

(1) Un plateau décoré. (2) Petite encyclopédie du timbre-poste. (Edit. La Farandole). (3) Pôle Sud, un livre illustré de photos. (Edit. Hachette). (4) Un carré en laine. (5) Sylvain et Sylvette n° 6, disque pour les 8-10 ans.

Autres idées : des pantoufles fourrées, un porte-chaussures métallique, une paire de chaussettes à torsades en laine, un collier de perles, un collant en nylon, un aide-mémoire téléphone, un bonnet-résille en laine.

De 15 à 25 F

(1) L'ESPAGNE CHANTE ET DANSE (Unidisc). (2) AMERICAN'S SQUARE DANCE (Unidisc). (3) Une loupe lumineuse pour les automobilistes, les philatélistes et les personnes âgées. (4) Une paire de gants noirs fourrés. (5) LE BRIDGE, simple et moderne, pour les fanatiques du bridge.

Autres idées : Un sèche-cheveux, un parapluie, un porte-cartes routières, une visionneuse diapositive 24 x 36, une petite valise, un panier en osier pour les fruits, un coffret à bijoux.

Vous trouverez les objets photographiés dans ces pages, et les idées de cadeaux dans les magasins de votre ville : libraires, disquaires, magasins spécialisés et à libre-service. Si vous ne découvrez pas certains de ces objets avec la même décoration, vous en trouverez sûrement de similaires.

Photos J. DEBAUSSART.
Choix MM. DUBREUIL.





disques

Plus le GOLDEN GATE QUARTET grave de disques, plus il donne des concerts, plus éclatant est son triomphe. Le sixième volume de « Negro-spirituals » qu'il vient d'enregistrer chez Columbia est particulièrement réussi. C'est vraiment le disque de la semaine.

ÉTERNAL LIGHT - GLORY HALLELUJAH - HUSH HUSH - ROCK MY SOUL - I WILLE BE HOME AGAIN... (Columbia FPX 271) - Vol. 6.



Dans sa collection « LES GRANDS AUTEURS ET COMPOSITEURS INTERPRETES », Philips accueille, en même temps que BREL et BRASSENS, une « nouvelle tête » : LOUISE LAVA.

Toutes ses chansons ont quelque chose de valable et on serait bien en peine de les classer. Et tout est plein d'esprit parce que finement observé avec une rigueur mathématique (Louise est ingénieur en mécanique), mais l'humour est roi. Le talent, la maîtrise de Louise Lava auront vite fait de conquérir un public qui ne demande que cela.

L'ALBUM DE PHOTOGRAPHIE - VOCATION - QUAND ON SAVAIT NOUS TRAITER - LIRE AU LIT - MON PRINTEMPS - A PAS FEUTRES - AU BORD DE L'EAU, etc. (PHILIPS 33 t. 30 C. B. 12.808 L.).

JOHN WILLIAM

Un nouveau 45 t. de John William est sorti voici peu chez Polydor. Tous ceux qui aiment le feuilleton « Les Indiens » à la TV y retrouveront avec plaisir « Le soleil couchant », générique du film. L'interprétation est excellente. Également sur ce disque : « Zoulous », « 4 garçons dans le vent », « Les roses de Turnberry ».

NOËL

SUR VOTRE TRANSISTOR

Messe européenne depuis cinq neufs franciscaines

Sur Radio-Luxembourg, cette année, la messe de minuit de Noël, que diffusera Radio-Luxembourg, prendra l'aspect d'un relais émanant, successivement, de cinq hauts lieux européens de la pensée franciscaine.

De l'« Introït » à l'« Ite Missa Est », les divers moments de l'office saint seront transmis, tour à tour, du Couvent de la Clarté Dieu d'Orsay, de la paroisse parisienne de Saint-François-d'Assise, du Couvent des Chants des Oiseaux de Bruxelles, du Franziskanerkloster Gorheim de Sigmaringen, et d'un Couvent franciscain de Rome.

C'est donc une Messe continue, mais dont la source changera continuellement d'horizon géographique (l'Épître à Orsay, le Sanctus à Bruxelles, l'Agnus Dei à Assise, etc.), que Roger Bourgeon proposera aux fidèles de Radio-Luxembourg.



De gauche à droite : R. P. Supérieur du Couvent d'Assise, et un autre Père, Père FABIEN de Bruxelles, Abbé HAMEL de Paris, P. S. BIANCHI de Rome, Père HEICHT de Sigmaringen, Roger BOURGEON, Père PATRICK d'Orsay, Curé de Saint-François-d'Assise, Paris.

en étroite collaboration avec Pierre Hiégel, Jacques Tournier et Jacques Nadal.

Cette Messe radiophonique de Minuit, qui répond ainsi à sa vocation œcuménique, sera précédée, à 22 h 5, d'une veillée qui permettra d'entendre les plus beaux chants de Noël, interprétés par la chorale lauréate de l'« Ange d'Or ».

La finale de l'ange d'or

Les auditeurs de Radio-Luxembourg ont pu écouter, le jeudi 3 décembre, de 21 h 18 à 22 heures, les douze chorales finalistes de l'« Ange d'Or » :

— Chœur Légendaire d'Aire-sur-la-Lys (Pas-de-Calais).

- Manécanterie des Petits Chanteurs de Fives, Lille.
- Chorale Saint-Pierre et Saint-Paul de Hollerich (Luxembourg).
- Chorale de la Paroisse Notre-Dame, Lyon.
- Chorale des Jeunes de l'Institut de Musique Sacrée, Lyon.
- L'Alouette, Molinghen (Pas-de-Calais).
- Chorale Saint-Mathieu de Morlaix (Finistère).
- Les Petits Chanteurs de Sainte-Marie, Norrent-Fontes (Pas-de-Calais).
- Pensionnat de la Vierge Fidèle, Saint-Rémy-de-Douvres (Calvados).
- Chorale « A Cœur Joie », de Vincennes-Fontenay et Nogent-Le Perreux.

Et, bien entendu, les chorales d'Asnières et d'Épinal qui détiennent l'« Ange d'Or » 1963.

Le jeudi 24 décembre, à 22 h 5, la veillée de Noël, sur les ondes de Radio-Luxembourg, débutera avec la chorale lauréate de l'« Ange d'Or », et le dimanche 3 janvier, la chorale gagnante participera à la Messe télévisée de l'O.R.T.F. La veillée de Noël se poursuivra jusqu'à l'heure de la Messe avec de la musique et des chants.

Le monde entier à Paris

C'est le thème d'une grande émission de France-Inter. Elle débute le 24 décembre, à 20 h 30, et se termine le 25, à 19 heures. Les radios étrangères participent à cette émission pour laquelle nous n'avons encore pu obtenir de renseignements précis. Nous en reparlerons la semaine prochaine.

LE MYSTÈRE DE LA NATIVITÉ est présenté par la compagnie théâtrale « Art et Travail » sur Inter-Variétés, le 24 décembre, à 20 h 32.

NOËLS TRADITIONNELS sur France-Culture. À partir de 19 h 40 et jusqu'à 24 heures, vous pourrez écouter des contes, des pastorales, des mystères, des œuvres musicales sur le thème de Noël. Notons en particulier dans cette série, à 20 h 10, un mystère populaire polonais.

À 24 heures, la Messe sera retransmise du studio 103 de la Maison de la Radio ; cette Messe permettra d'inaugurer le nouvel orgue de l'O.R.T.F.

Europe n° 1 et radio-Monte-Carlo

Europe n° 1 se réserve pour la veillée du 31 décembre. Mais on annonce que, le soir de Noël, on veillera à la réputation de la première radio d'information qu'a acquis cette station. Il se pourrait que la retransmission de la Messe de Minuit constitue l'événement important en matière de radio.

Veillée de Noël aussi à Radio-Monte-Carlo, avec chansons et musique. Retransmission de la Messe de Minuit. Là aussi, nous aurons plus de détails la semaine prochaine.

Jacques FERLUS.

En achetant ces très jolies cartes de vœux,

Regardez bien ces cartes de vœux. Ce sont vraiment des cartes pas comme les autres. D'abord parce qu'elles sont exceptionnellement jolies : quinze très grands artistes, de toutes les parties du monde, ont mis le meilleur d'eux-mêmes dans leur réalisation. Mais il y a plus, beaucoup plus. Ces cartes ne sont pas vendues simplement pour que les fabricants gagnent de l'argent, comme on gagne de l'argent dans n'importe quel commerce : tout le bénéfice réalisé par leur vente est destiné aux enfants qui, dans les pays « en voie de développement », souffrent de la faim, de la maladie, de l'ignorance ou de ces trois fléaux à la fois. Et il y en a plusieurs centaines de millions dans le monde.



Vogue le dauphin, par H. Unger.



Cerfs-volants au Japon, par J. Duhème.
Nativité



Tourne au vent, par Sung Vo-Ding.



Ce sont les cartes d'un organisme international, l'« UNICEF », l'Office Européen du Fonds des Nations Unies pour l'Enfance.

Chaque année désormais, ces collections de cartes de vœux sont vendues, en même temps, dans le monde entier. Plus de 100 pays participent à cet effort... L'an dernier, 32 millions de cartes ont été vendues. Avec l'argent recueilli, on a pu aider, reconforter, rendre le sourire à des millions d'enfants, de « J2 ».

Ces cartes, vous pouvez vous les procurer très facilement. Dans les grandes villes, on les trouve dans certains grands magasins et Prisunic, certaines librairies, magasins « Coop », etc. Mais tout le monde peut les acheter, où qu'il se trouve, en demandant le dépliant cata-



et Epiphanie, par I. Delano.

logue à : FISE-UNICEF, 24, rue Borghèse, Neuilly-sur-Seine (Seine). Ces cartes en couleurs, magnifiquement présentées, sont vendues par boîtes de 10 cartes, avec enveloppes. Prix : 6 F.

Une précision, une seule, maintenant : Avec le bénéfice réalisé sur la vente de deux boîtes — deux seules boîtes... — on peut acheter suffisamment d'antibiotiques pour guérir, quelque part dans un village, à l'autre bout du monde, 8 enfants du trachome. Le trachome, c'est une maladie redoutable qui fait devenir aveugle.

C'est formidable, ne trouvez-vous pas, ce que l'on peut faire avec des cartes de vœux...

Bertrand PEYREGNE.

**vous pouvez empêcher que des J2,
à l'autre bout du monde,
deviennent aveugles ou lépreux...**

**EN
OCTOBRE**

[illegible]

**de
nos envoyés
spéciaux**

Albert Mannarina, envoyé spécial de « J2 » à Casablanca (Maroc), nous a envoyé une poésie en arabe que nous reproduisons ici.

*En octobre, les bois sont comme un grand fruitier
Où l'automne a versé sa corne d'abondance.
Du haut des arbres roux qu'un vent léger
Balance, frênes, sorbes, glands, mûrs tombent dans le sentier.*

*Tout le village y vient puiser à pleins paniers.
Le soleil rit, l'oiseau gazouille et sa romance fait
Croire aux pauvres paysans que l'été recommence.
La forêt a pris un reflet printanier.*

*Soudain, du fond du ciel, une plainte est venue.
Avant-coureurs de l'hiver, voici que dans la rue
Passent les bataillons de cygnes voyageurs.*

*L'air fraîchit, le soleil s'enfonce dans la brume,
Et, la besace au dos, vers le hameau qui fume,
Les paysans, courbés, s'en retournent, songeurs.*

Solution des jeux de la page 12.

OU EST PASSE LE SANTON ? En bas et à gauche du demi-cercle dans le feuillage.

lon. 3. Joue du violon. 4.
Passe l'aspirateur. 5. Lis le
journal. 6. Plante un clou.

ARBRES DE NOEL. La petite fille. Les boutons de la veste. La pointe de l'arbre. 2 étoiles sur l'arbre. Le pantalon du père. Le nœud papillon. Les boules de l'arbre.

ORIGINE GARANTIE. 1. Tailleur. 2. Coiffeuse. 3. Médecin. 4. Cuisinier. 5. Perchman. 6. Agent de police. 7. Peintre en bâtiment.

QUE FONT-ILS ? 1. Joue de la trompette. 2. Joue au bal-

TROUVER L'ADRESSE. Le n° 1 à la troisième fenêtre.

**AMUSEZ-VOUS
INSTRUISEZ-VOUS
AVEC
SERITRONIC S 101
LE JEU DU 21^{me} SIECLE**



Seritronic S 101 est une magnifique boîte de bricolage électronique qui vous permet de construire vous-même le plus facilement du monde des quantités d'appareils amusants ou utiles, fonctionnant à la perfection, tels que récepteur radio à transistors, téléphone intérieur, appareil de musique concrète, jeu de tir électrique, etc...

La boîte Seritronic S 101 contient plus de 40 pièces : circuits imprimés, cellules photo-électriques, haut-parleurs, etc... produits en série par PIZON BROS, le pionnier de la Radio et de la Télévision. Son prix sera pour vous une surprise agréable. Les appareils construits avec Seritronic S 101 fonctionnent sur piles et ne présentent donc aucun danger.



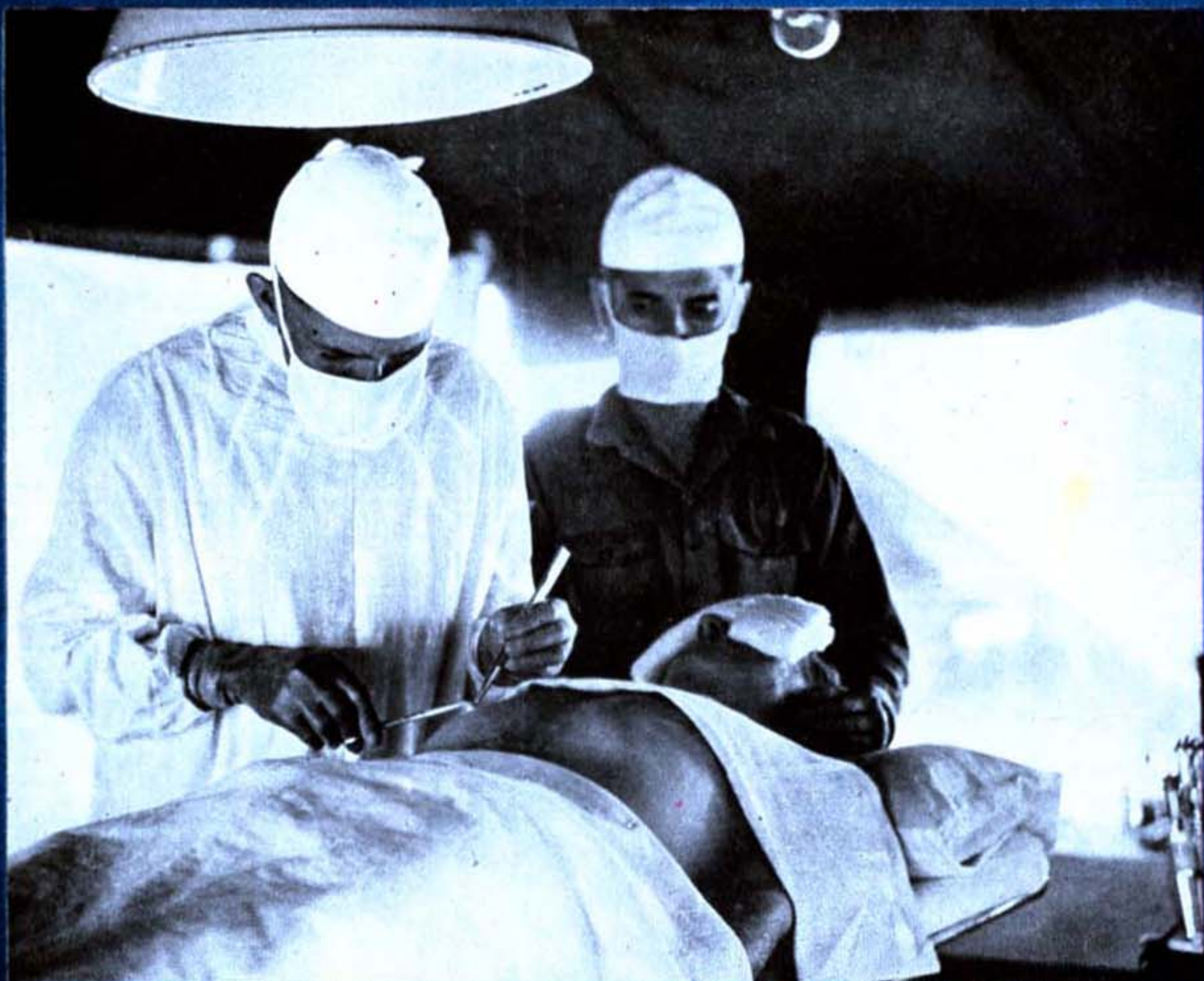
C'EST UNE CRÉATION *Pizon Bros*

**EN VENTE GRANDS MAGASINS
MAGASINS DE JEUX ET JOUETS ET REVENDEURS RADIO TV.**

Documentation gratuite sur demande :

SERITRONIC

Service Vente, 18, rue de la Félicité - PARIS



DOUCE NUIT

Les histoires de Noël s'accrochent assez bien de nuits étoilées, de bergères et de lampes balancées à bout de bras par des paysans aux allures de santons. Mais pourquoi l'Étoile de Noël ne prendrait-elle pas la forme d'une lampe de bloc opératoire ; la détresse du sans-logis, celle d'un accidenté gisant sur la route ?

Les contes de Noël existent aussi en 1964, comme le prouve cette belle histoire : Il y a cinquante ans, la première guerre mondiale dressait les uns contre les autres des hommes, qui, dès lors, obéirent à des règles précises, implacables et cruelles. Heureusement, au-dessus des lois de la Cité, à côté des conventions militaires, il y avait place pour des sentiments de pitié... et de gratitude, un demi-siècle et quelques conflits plus tard.

24 DÉCEMBRE 1964, DANS UN DES PLUS GRANDS HÔPITAUX DE BERLIN-OUEST.

ALORS, VOUS RESTÉZ DANS BERLIN, STALLE ? PAS TROP LE TRAC ?

SI, MONSIEUR ERNST. QUAND JE PENSE QUE S'IL Y A URGENCE EN VOTRE ABSENCE C'EST MOI QUE L'HÔPITAL APPELLE...

EH BIEN, QUOI ! VOUS ÊTES CHIRURGIEN COMME MOI !

PAS COMME VOUS, NON. PERSONNE N'EST CHIRURGIEN COMME VOUS !

JE PEUX PRATIQUER DES INTERVENTIONS COURANTES, CERTES. MAIS VOUS, VOUS SAVEZ OPÉRER LES CAB DEBES-PÈRES.

STILLSCHWEIGEN
BEOBACHTEN







UN EVADÉ ALLEMAND. PARDONNE-MOI, MON PETIT, JE NE SUIS PAS TON PAPA. C'ÉTAIT ... C'ÉTAIT POUR RIEN. MADAME, VOUS POUVEZ ME DÉNONCER : JE METS MON SORT ENTRE VOS MAINS.



OUI, JE DOIS VOUS DÉNONCER. CAR MON MARI EST SUR LE FRONT ET SI VOUS VOUS EVADEZ, C'EST POUR TIRER SUR LUI.



ONZE HEURES. DANS UN HEURE, C'EST NOËL, MADAME. COMPRENEZ QUE JE NE PEUX PAS MENTIR. ET JE VOUS JURE DE TOUT METTRE EN ŒUVRE SANS FAILLIR À L'HONNEUR, POUR NE PLUS TIRER SUR UN FRANÇAIS SI VOUS M'AIDEZ.



ELLE HÉSSITA ENCORE UN PEU ET FINIT PAR DIRE.

C'EST BIEN, MONSIEUR. ASSEYEZ-VOUS ... ET MANGEZ. VOUS ÊTES L'HÔTE DU SOIR DE NOËL, JE NE PUIS VOUS RENVOYER.



NOËL, CHEZ NOUS ON DIT "STILLE NACHT" : "DOUCE NUIT" JE SOUHAITE LA PAIX POUR NOS DEUX PAYS!



TU N'ES PAS MON PAPA MAIS J'ETAIME BIEN QUAND MEME TOI, TU SAIS...

JE VAIS REPARTIR PETIT. MAIS AVANT JE VEUX SAVOIR TON NOM, ET JE NE L'OUBLIERAI JAMAIS.



JE M'APPELLE ANDRÉ PERNIER. ET TU SAIS, J'AI CINQ ANS DEPUIS QUATRE JOURS.

JE REPARTIS, CONTOURNAI PRUDEMENT LE VILLAGE DE LA BRIVETTE, REGAGNAI LE FRONT À LA FAVEUR DE LA NUIT ET ME TROUVAI AU MATIN DANS NOS LIGNES.



NE TIREZ PAS ! ICH BIN DEUTSCH !

HALT !

HANS ! VOUS VOUS ÊTES BRILLAMMENT CONDUIT ET MÉRITEZ UNE RÉCOMPENSE. PUIS-JE FAIRE QUELQUE CHOSE POUR VOUS ?



OUI, MON CAPITAINE. SI VOUS POUVIEZ USER DE VOTRE INFLUENCE POUR QUE JE SOIS AFFECTÉ AUX SERVICES SANITAIRES... JE VOUDRAIS ÊTRE INFIRMIER. BRANCARDIER.

UN RUDE BOULOT OÙ L'ON RISQUE TOUJOURS UNE BALLE PERDUE SANS POUVOIR RIPOSTER. POURQUOI CELA ?

C'EST UN SERMENT, MON CAPITAINE. UN SERMENT DE NOËL !



ET JE POURSUIVIS LA GUERRE COMME BRANCARDIER. AINSI, LE PETIT ANDRÉ PERNIER EST UN PEU TON FRÈRE. PUISQUE, PENDANT QUELQUES HEURES, J'AVAIS ÉTÉ UN PEU SON PÈRE ... VOILÀ POURQUOI J'AI TANT INSISTÉ POUR QUE TU RESTES CE SOIR.



COMMENT ? MAIS TU NE VEUX PAS DIRE QUE ... QUE LE BLESSÉ DE CE SOIR...

SI ! REGARDE DONC SES PAPIERS D'IDENTITÉ ...



... ET OSE ME DIRE, APRÈS, QUE LES CONTES DE NOËL SONT IMPOSSIBLES ...

N° 37 103 74

NOM : Pernier

PRENOM : André

NE LE : 20 Décembre 1910

A : La Brivette (Ma)

NATIONALITÉ : Française

PROFESSION : Repres

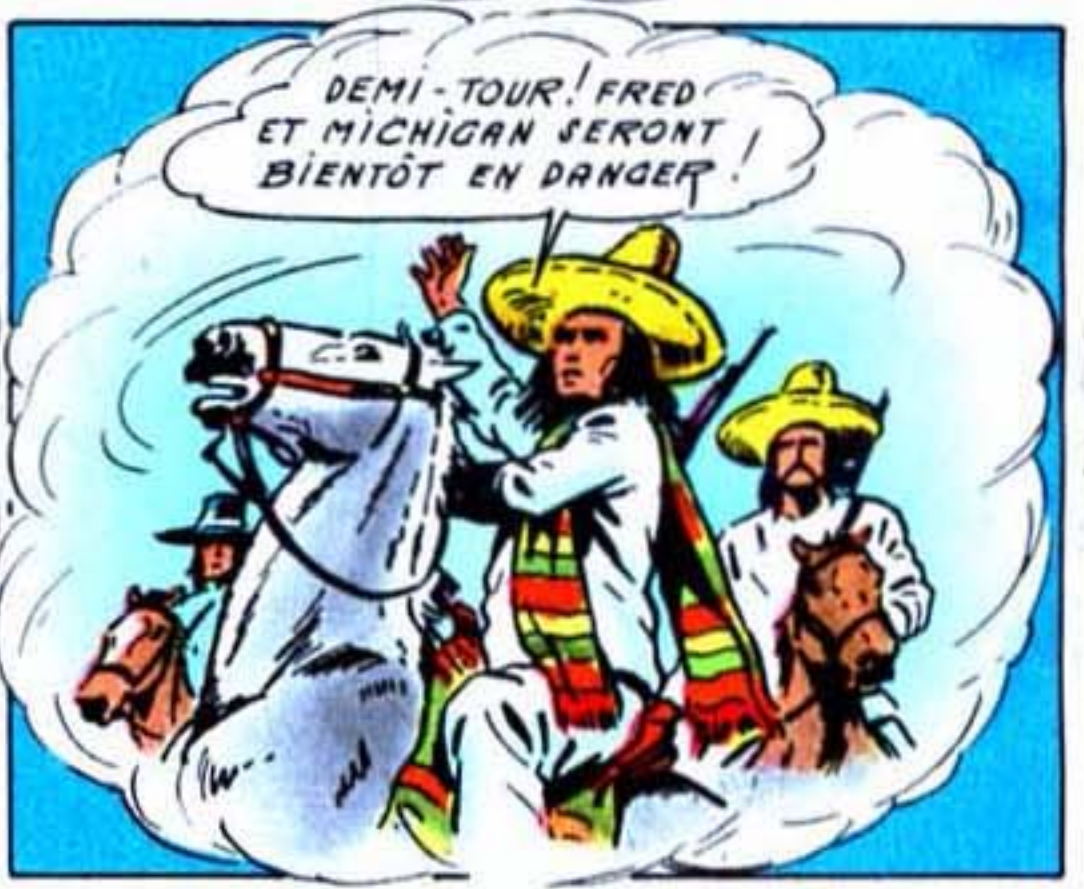
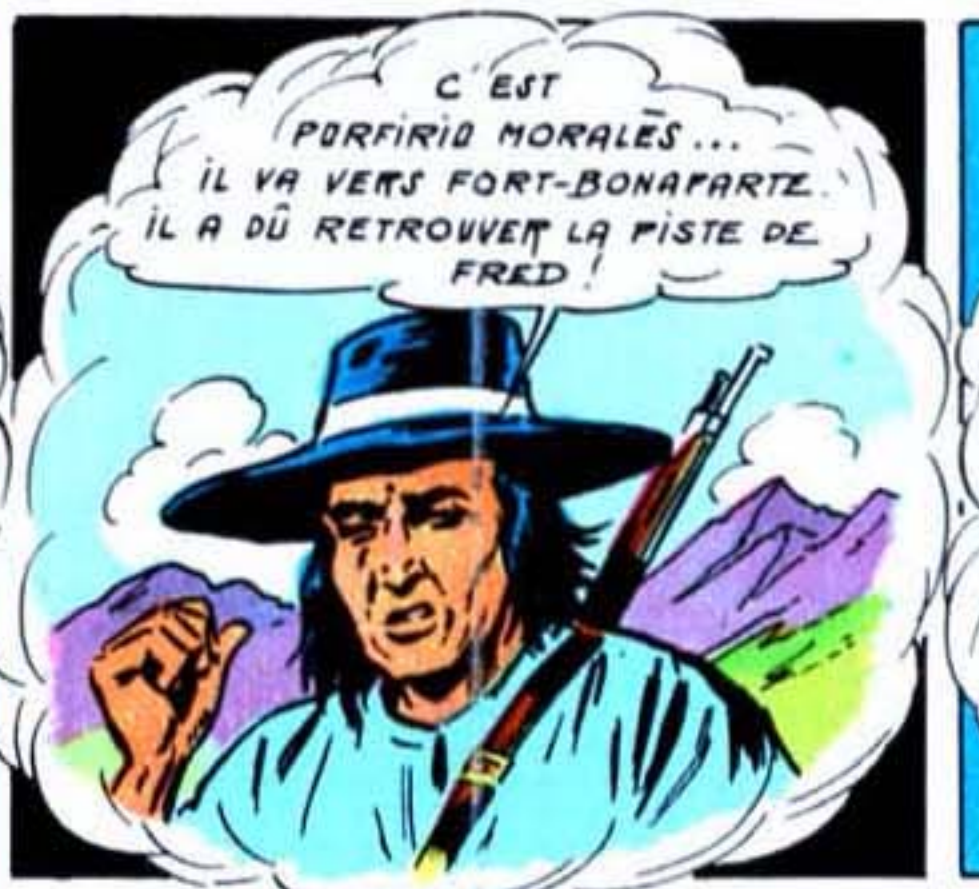
DOMICILE : Verdu

FIN



Les nouvelles
aventures de
Fred-le-Vaillant

Le Trésor



de Puebla

TEXTE DE **Guy Hempay**
DESSINS DE **Robert RIGOT**

RÉSUMÉ. — Pris entre des bandes rivales, Frédéric a bien de la peine à s'y reconnaître. Où sont ses véritables amis ? D'où vient le danger ? Bien difficile à dire.



RÉSUMÉ. — Marc le Loup et Bossan ont été invités à venir mettre au service de l'État de Vitar leur grande compétence.

Marc le Loup :

UN "MONSIEUR-QUI-NOUS-VEUT-DU-BIEN" NOUS CONSEILLE FORTEMENT DE REFUSER LA PROPOSITION DE L'AMBA-
SADEUR DE VITAR...

ÇA COMMENCE...
MAIS PUISQU'ON
EST DANS LE BAIN,
À PRÉSENT, IL N'Y A
PAS À SE LAISSER
MARCHER SUR LES PIEDS...

Et quelques jours après...

NOUS NE TAR-
DERONS PAS
À ARRIVER...

OUI... ET FINIE
LA PAIX.



Bientôt...

M. MARC LOUP... ET M. BOSSAN
JE SUPPOSE ?...

C'EST CELA
MÊME !

JE SUIS CHARGÉ PAR LE
GOUVERNEMENT DE FACI-
LITER VOTRE SÉJOUR AU
VITAR, EN ESPÉRANT
QU'IL VOUS SERA
AGREABLE !...

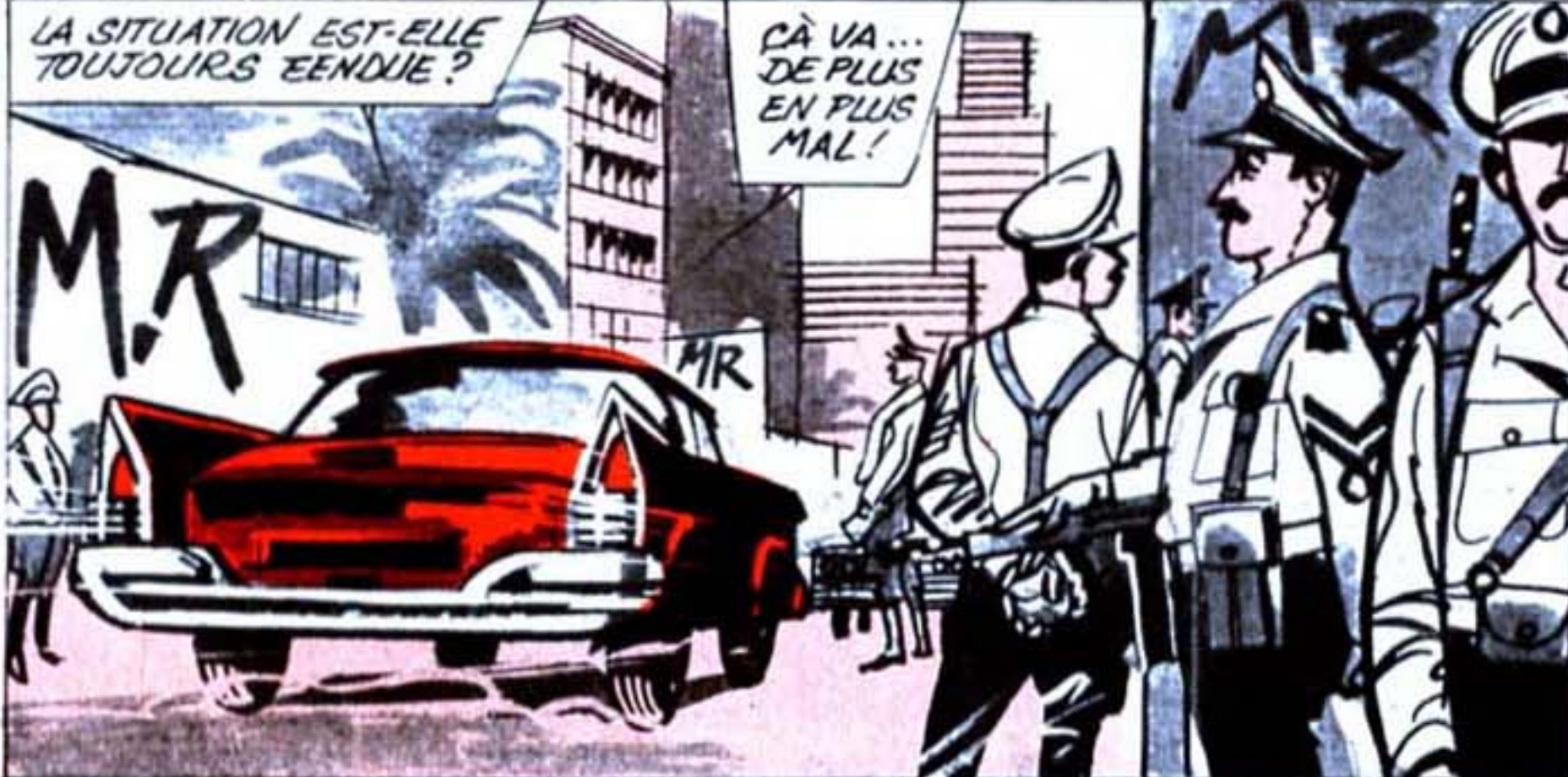
SI VOUS LE VOULEZ BIEN, JE VOUS
CONDUIRAI D'ABORD À VOTRE HÔTEL.



LA SITUATION EST-ELLE
TOUJOURS TENDUE ?

ÇA VA...
DE PLUS
EN PLUS
MAL !

QUE SIGNIFIE CES LETTRES "M.R."
QUE L'ON VOIT SUR TOUS LES MURS ?...



"MOUVEMENT RÉVOLUTIONNAIRE".
TOUS LES OPPOSANTS AU
GOUVERNEMENT ACTUEL
SE REGROUPERAIENT
DERRIÈRE CE SIGLE.

Quelques instants après...

JE VIENDRAI VOUS RECHER-
CHER DANS DEUX HEURES
POUR VOUS CONDUIRE
AU MINISTÈRE.

TRÈS BIEN,
ENTENDU.



à la rescousse

TEXTE DE J.-P. BENOIT — ILLUSTRÉ PAR ALAIN



A SUIVRE

SNOWBLAST

Chasse d'hiver

Couteaux pour
neige épaisse L.

Essuie-glace rotatif.

Tuyère d'éjecteur
orientable J.

Capot du moteur
du turbo-fraise F

Capot du moteur
de propulsion A.

Pot d'échappe-
ment.

Train de roues P.

Bras articulé.

Boîte de trans-
mission motrice.

Contrepoids.

Turbo-fraise de
dénégement K.

Carter de turbine I.

Pont arrière E.

CARACTÉRISTIQUES

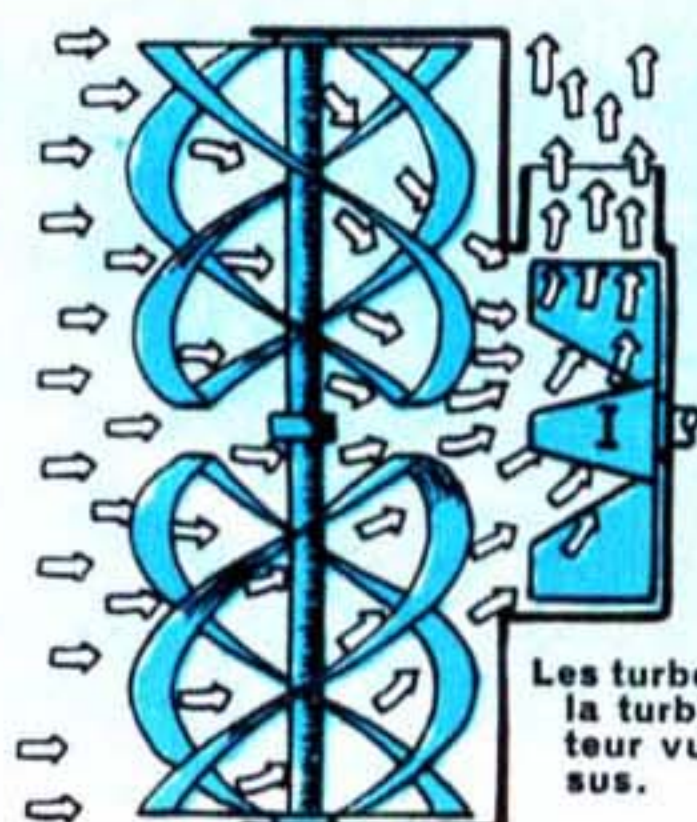
Longueur 2,735 m. — Largeur 2,962 m. — Empattement 3,68 m. — Hauteur 3,555 m. — Rayon de virage 12,141 m. — Poids total 22,680 t.

Performances : Vitesse maxima de travail 7 km 200/h. — Capacité 2 200 t/h. Distance de jet 34 m. — En moyenne 24 m. — Hauteur maxima de déblaiement 2,90 m.

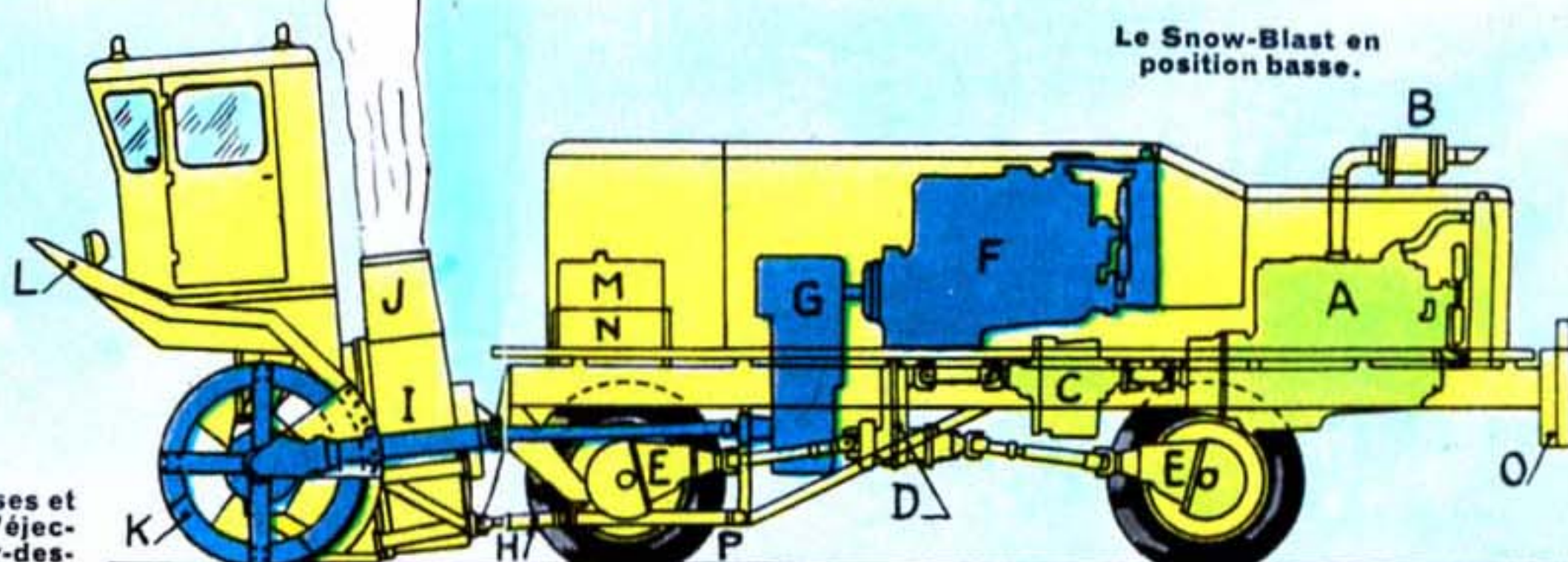
Moteur de traction : Diésel de 220 CV. Moteur d'entraînement : Diésel de 335 CV. Les deux de marque « Cumming ».



CHRISTIAN
H.G.H. TAVARD



Les turbo-fraises et
la turbine d'éjec-
teur vus par-des-
sus.



Le Snow-Blast en
position basse.

LE CHASSE-NEIGE

Chaque saison a ses beautés et ses inconvénients. La neige apporte à la fois l'une et les autres. Un enneigement important peut imposer à la bonne marche d'une industrie ou d'une région beaucoup d'entraves.

La vie moderne est faite de circulation et d'échanges. Il n'est plus possible de vivre isolé. C'est pourquoi on a mis au point diverses formes de chasse-neige pour empêcher que l'hiver ne coupe complètement certains hommes du reste du monde.

La neige n'est jamais partout la même. Sa consistance l'appareille suivant le cas à la crème fouettée ou à la glace à la vanille (bien sûr avec tous les intermédiaires possibles). Pour ceux qui préfèrent les chiffres exacts aux comparaisons culinaires, nous dirons que la plasticité de la neige évolue dans un rapport de 1 à 17. Ce qui suppose, pour les chasse-neige, une grande variété de puissances et de techniques.

En règle générale, on a toujours intérêt à effectuer le déneigement aussitôt après la chute de neige, c'est-à-dire avant qu'elle ait eu le temps de se transformer en glace. L'opération s'effectue en deux temps : il faut d'abord ameublir la neige puis la projeter en dehors du lieu de passage : route, voie de chemin de fer ou piste d'aérodrome.

2 TYPES DE CHASSE-NEIGE

Les chasse-neige sont du type statique ou du type mécanique. Le modèle statique travaille comme un bulldozer ou un brise-glace. Précédé d'une étrave, il écarte la neige de chaque côté de ses bords et trace un passage réduit à sa propre largeur. Plus économique, il est fréquemment employé.

Les modèles mécaniques utilisent des turbines.

Une première turbine, ou une fraise, découpe la neige.

Une seconde turbine, formant ventilateur, chasse la neige à droite et à gauche du passage à débayer.

On distingue la turbine frontale, la centrifugeuse à étraves avec ses doubles turbines travaillant de part et d'autre d'un soc central ; la fraiseuse verticale ; la turbo-fraise hélicoïdale qui est une application adaptée de la vis d'Archimède. La technique la plus moderne utilise la turbo-fraise à couteaux. Fabriquée en France sous licence « Rolba », elle existe en petits modèles comme en modèle géant. On a aussi des chasse-neige « indivi-



duels » qui se conduisent comme des tondeuses à gazon et des mastodontes, tel le « Snow-Blast » présenté ci-contre, que les aérodromes utilisent pour débayer leurs pistes.

LE SNOW-BLAST R. 2.200 A

Cet engin a été mis au point par les techniciens américains pour pouvoir agir rapidement et avec puissance. En effet, dans un pays comme le leur où les distances imposent un trafic aérien intense, il n'est pas question de ralentir la cadence des décollages et des atterrissages.

Le Snow-Blast (simple traduction de chasse-neige) R. 2 200 A se caractérise par une très large voie de déblaiement et une puissance de jet qui envoie la neige à plusieurs dizaines de mètres en dehors de la piste.

La double fraise horizontale et la cabine sont montées articulées de façon que la lame arasant la neige attaque celle-ci à la bonne hauteur.

TAVARD.

LA PÊCHE AU LANCER UN SPORT DE JEUNES!

à toi perches, brochets, truites
AVEC L'ÉQUIPEMENT DE LANCER COMPLET
" MITCHELL-DIFFUSION "

Tu y trouveras :

- 1 canne à lancer de 1,80 m en deux éléments, en fibre de verre laquée,
- 1 moulinet Mitchell 304, contenance 150 m de fil de nylon, grande manivelle. Garanti sans limite de durée !
- 1 bobine de 75 m de fil de nylon,
- 3 cuillers plombées antiville.

LES SIX PIÈCES POUR 60/70 F SEULEMENT!

et MITCHELL abonne gratuitement tout acheteur pour trois mois au grand magazine spécialisé "La Pêche et les Poissons".



CADEAU SPÉCIAL DE NOËL AUX LECTEURS DE J2 JEUNES

A tous ceux d'entre vous qui achèteront cet équipement chez un détaillant en articles de pêche, MITCHELL offre en supplément un livre magnifique : "La Pêche". Tous les secrets des vrais pêcheurs dévoilés par J.-J. BLOCH en 160 pages, 43 photos et 92 dessins ! Vous connaissez tous J.-J. BLOCH, le producteur-animateur des émissions de pêche télévisées de la R.T.F. qu'il fait en compagnie d'Etienne LALOU et de Pierre BADEL. Pour recevoir ce livre, découpe ou recopie le bon ci-dessous :

J.R. Maillet

BON à découper et à retourner à MITCHELL

Service J2 Jeunes
33, Boulevard Henri-IV - Paris (4*)
accompagné de la carte donnant droit à l'abonnement gratuit à "La Pêche et les Poissons" joint à chaque équipement.

Je désire recevoir gratuitement le livre "La Pêche".

Voici mon nom
et mon adresse



RÉSUMÉ. — Bertrand de l'Espée, accompagné de Blason d'Argent, part à la recherche de sa famille, disparue alors qu'il guerroyait aux Croisades.

dans

VOYAGE A L'EST

PAR MOUMINOUX

LE LENDEMAIN, AUX AUBORES, LA TROUPE SE REMETTAIT, EN ROUTE.

NOUS VOICI EN GERMANIE. BERTRAND ! NOS INVESTIGATIONS VONT COMMENCER.

SOUDAIN, DANS L'ÉBLOUISSEMENT DU SOLEIL MATINAL, APPARUT LA SILHOUETTE RUTILANTE D'UN CHEVALIER.

AH ! AH ! VOICI LE PREMIER INDIGÈNE ...

HALT ! ... ICI ... COMMENCE MON DOMAINE ...

... ET CE N'EST PAS PARCE QUE JE SUIS VIEUX ET DÉSHÉRITÉ QUE JE VAIS PERMETTRE À QUICONQUE DE PIÉTINER MA PRAIRIE.

NE VOUS FÂCHEZ PAS NOBLE SEIGNEUR, NOUS NE FAISONS QUE PASSER. ACCORDEZ-NOUS CETTE FAVEUR.

IL NE SAURAIT ÊTRE QUESTION DE VOUS CEDER LE PASSAGE SANS AVOIR FAIT PLUS AMPLE CONNAISSANCE. DÉLÉGUEZ L'UN D'ENTRE VOUS, POUR CROISER LE FER AVEC MOI, JE DOIS SAVOIR À QUI J'AI AFFAIRE !

EST-IL HONNÊTE D'ACCEPTER DE CROISER LE FER AVEC CE VIEIL HOMME AMBURY ?

LAISSEZ-MOI FAIRE BERTRAND !

JE SUIS VOTRE HOMME, MESSIRE ! NE POSSÉDANT POINT DE LANCE, UNE PERCHE FERA L'AFFAIRE ! ... UNE SEULE PASSE ! ... NOUS SOMMES D'ACCORD ?

HUM ... BON ! ... UN SEUL ENGAGEMENT ... D'ACCORD ! ...

QUE L'ON ME TAILLE UNE ROBUSTE PERCHE, JE NE SAURAI ATTENDRE PLUS LONG-TEMPS !